

RADIO MONDE



A **DDRIENNE** **SAMUEL**
Madeleine de "MADELEINE ET PIERRE" CKAC - CHRC

UN HOMME ET SON IDÉE

Chacun fait son effort de guerre au meilleur de ses moyens: Timoshenko tient Stalingrad depuis trois mois; Montgomery et Eisenhower balaient le nord de l'Afrique; Kayser prend cinq jours pour construire un navire; Alain Gravel sacrifie le soleil des yeux bleus pour les brumes de Londres et nous... nous envoyons notre bière aux gars de la 8ème Armée!

On donne ce qu'on a. Et voilà pourquoi l'un des dirigeants de l'effort de guerre canadien s'amène lui aussi avec sa contribution: un éclair de génie.

Dans le silence paisible d'un bureau d'Ottawa, les yeux rivés sur un soleil couchant de la Gatinéau, il a imaginé quelque chose qui va faire rougir Timoshenko, Montgomery, Kayser et Gravel.

Voilà. Pour ménager les clavigraphes du pays, il suggère que tous les mots inutiles soient éliminés de la correspondance quotidienne de nos maisons gouvernementales et commerciales. En ménageant les clavigraphes, on ménage l'acier et en ménageant l'acier... Eh bien, on donne des balles, des fusils, des tanks, des avions, des croiseurs à nos armées.

Or, dorénavant, il sera du plus pur patriotisme de ne pas employer les "Cher monsieur", "Chère Madame", "Bien à vous", et toutes autres sottises expressions d'un répertoire vieux jeu. Serait-ce au détriment de la politesse ou du protocole, car politesse et protocole sont une forme de faiblesse dans un âge de fer, n'est-ce pas?

Donc, que patrons et stenos prennent pour directive que la correspondance de demain doit se faire à peu près comme ceci:

"M. Dubé,
"Reçu votre. Pas de job. Insistez pas. Ménagez papier et clavigraphes."
"Madame Lafrance.

"Votre fils tué hier en Afrique. L'autre disparu.

"Moisan & Lafleur,
"Expédiez 1,000 parachutes Guadalcanal. Pas de trous dedans. Dernier envoi cent vingt deux trous. Pourri.

"Honorables Dubois,
"Smith pendu demain. Pouvons pas écrire au gouverneur. Ménageons clavigraphes. Effort de guerre."
"Mademoiselle Durand.

"O.K. \$5.00."

* * *
Ménagements de clavigraphes. — Va-t-il partir ou si partira pas?... Souffleur: Menti! Pas dans CBF depuis 2 mois!... Entremetteur: Menti aussi! Mentionné "Carte Blanche" très souvent. Seule émission intelligente... Quel est le dernier plagiat de nos ondes?... Savait-on que Montréalais avait lui aussi écrit "L'Aiglon"?... "Théâtre de la Peur": honte!... Baulu écrit d'Alaska: repas, \$3.; bain, .75; bas,

\$4; mitaines, \$6; cigarettes \$1.75... Lecavalier et Bertrand en Afrique, dit-on... Pierre Dagenais devient impressario. Bonne chance... * * *

Il était 7 heures du soir quand, trébuchant comme des hommes ivres, nous arrivâmes sur le petit coteau pierreux qui domine le camp de Valcartier. La misère de notre abrutissante randonnée fut toutefois vite oubliée dans le spectacle qui se présenta à nous. Sous nos pieds, s'étendait à perte de vue une cité de tentes blanches alignées dans une symétrie parfaite. De larges artères démarquées à la chaux et grouillantes de khaki entrecoupaient les vastes sections d'un ensemble topographique comme seule peut en concevoir une importante organisation militaire. Au fond, la masse sombre des Laurentides, silencieuse et imposante sous les feux du couchant, le ruban mince et argenté de la rivière Jacques-Cartier dans un cadre d'un pittoresque achevé.

De tous les coins de la vallée s'éleva alors une volée de cuivres. Loin, tout d'abord, la mélodie se répérait comme un écho que les montagnes nous renvoyaient toujours plus vibrante. A proximité de nous, un grand soldat, mince comme une allumette, figé comme une statue, sortit je ne sais d'où pour répéter dans une cornet à gallon vert les mêmes intonations plaintives venues de l'autre horizon.

"Attention!... Le "First Post" commanda une voix grave venue elle aussi de quelque part.

Les nouveaux arrivés, les recrues, se redressèrent dans une religieuse raideur pour écouter l'hymne le plus impressionnant du répertoire militaire: le "First Post", la prière de l'armée.

Vibrants comme une provocation, puis tour à tour fiévreux, entraînants et plantifs comme un sanglot, les accents du "First Post" allèrent se perdre au delà des monts après avoir attendu pour un instant les recrues qui, après une semaine de milice se croyaient déjà des grognards.

Ce soir-là, le major W... et quelques sous-officiers firent l'inspection de nos tentes, liant connaissance avec ceux qu'on leur avait recommandés comme "des hommes de choix", donnant des conseils, traçant à grande eau un brouillon de ce que serait notre nouvelle carrière, demandant à tous les vertus de discipline et de bon exemple qu'attendaient les autorités militaires du Xème Bataillon des Forces Expéditionnaires Canadiennes.

Ernest Jobin, Tom Maguire et moi commençons l'installation de notre tente et y disposons un plancher de branches de sapin quand une tête se montra dans l'ouverture étroite de notre logis.

"Pas de ces façons là!" vociférait le sergent St-P... congestionné de son prestige, "Sortez-moi ces branches dehors! Vous coucherez sur la terre comme les autres... Pas de privilèges icitte!"

Ahuris, Jobin, Maguire et moi comprimes que nous n'avions rien à répondre. Nous nous étions remis à nettoyer la place que St-P... revint, suivi de six hommes, sales, chargés de baggages.

"Vous allez loger ces hommes avec vous autres! Neuf par tente! C'est l'ordre!"

Nous n'avions jamais vu les figures de ces gens auparavant. D'où venaient-ils?... Sûrement pas de notre compagnie. Qui étaient-ils?... Mais à quoi importent les identifications dans l'armée?...

Avec cette solidarité commune aux groupements militaires nous fimes contre fortune bon coeur. Dans l'espace restreint neuf couvertes furent étendues sur le sol humide et chacun se coudoya un lit entre jambes, fusils, kit-bags, etc... Pour mieux rencontrer les dimensions de la tente, on dut finalement en venir aux procédés qui régissent l'emplacement des boîtes de sardines et je me trouvai bientôt à plat dos sur un terrain moiteux, la tête encadrée prosaïquement des pieds de Jobin et de ceux de l'un des nouveaux arrivés.

Une autre sonnerie de cuivre se fit entendre au loin, très douce, puis comme celle du "First Post", par refrains graduels à travers le camp.

—Le "Last Post". La "Retraite" suggéra quelqu'un d'une tente voisine.

—"Lights Out", cria avec monotonie un individu qui courait au dehors.

—"Quoi qu'il doit?" demanda après deux ou trois bégaiements le voisin de Maguire.

—"Ils disent d'éteindre nos chandelles!"

Mon voisin souffla sur la bougie. Son geste déclancha un tonnerre d'imprécations de la part de Maguire.

—"Attends, damme!... Je n'ai pas fini de m'installer, m... idiot!"

—"Pas nécessaire de lui parler en termes, il ne comprend presque

pas le français", coupa un individu désagréable en désignant le coupable à Maguire dans la demi-obscurité.

—"D'où vient-il celui-là?"

—"C'est un italien. Il est ici depuis une semaine et "éteignez les lumières" et tout ce qu'il comprend du répertoire militaire dans sa journée."

—"J'aurais deviné sa nationalité par son odeur" chuchota Jobin.

—"Taisez-vous! vociféra une autre voix à travers les battants de la tente.

—"F... you! riposta Maguire.

* * *
Le camp n'avait pas dormi deux heures qu'un orage comme seules en connaissent les régions montagneuses s'abattit sur Valcartier. Le ciel, déchiré d'éclairs, déversait un vacarme assourdissant scandé de lourds battements d'eau sur les flancs légers de la tente.

—"Il y a quelque chose de renversé", dit une voix mal éveillée.

—"Ce doit être l'italien."

—"La pluie coule dans nos lits!... Levez-vous!"

Me redressant comme sur un ressort, je secouai les épaules de Jobin, Tom et les autres. La confusion fut générale. L'eau coulait à larges flaques dans les couvertes de flanelle, les baggages, les jambes se frayant un chemin par tous les coins de la tente. Une série de ju-

rons, tous plus édifiants les uns que

les autres s'éleva du voisinage en réponse au tapage de la nature.

—"Prenez vos pelles et faisons un fossé... Dépêchons-nous si nous voulons sauver notre butin."

Un gros garçon pâteux avait commandé cela avec cette éloquence propre aux gens de métier subitement inspirés. Jobin, Maguire, moi, le désagréable individu au nez cassé, le noir et maladif italien, et les autres nous mimas à l'oeuvre en maugrant pendant que l'instigateur du sauvetage trouvait moyen de ne rien faire.

Après sept ou huit minutes de travail, le drainage protecteur fut terminé. Tremés jusqu'aux os, les dents claquant dans les mâchoires, tous les neuf, nous recommençâmes la difficile installation du logement. Personne ne dormit cette première nuit et quand sonna le réveil nous reçûmes avec des yeux bouffis et des membres endoloris les rayons éblouissants du soleil.

A l'appel du déjeuner, tous trois nous précipitâmes sur les pas de ceux que nous voyions courir vers un point donné, la "mess-tin" (gamelle) à la main. Ils étaient déjà là une couple de cents, en chemise et pantalon de toile, attendant à la file indienne leur tour de passer sous une sorte d'arcade d'où s'échappait une épaisse vapeur blanche.

(Suite à la page 12)

AU METROPOLITAN OPERA

"Lucia di Lamermoor"
LILY PONS
JAN PEERCE

Le samedi 28 novembre
à 2 heures p.m.

Cette série de 16 concerts est commanditée par les distributeurs
McCOLL-FRONTENAC OIL



POUR L'ÉCOUTE

CBF
Montréal

CBV
Québec

CBJ
Chicoutimi

CJBR
Rimouski

CHNC
New Carlisle

Salle à manger: Plateau 0704
Cuisine: Harbour 0748

"Le rendez-vous des artistes"

RESTAURANT FRANÇAIS

Chez Stien

Cuisine française - Tables
d'hôtes - Tables séparées
Salons privés.

Bières et vins de choix ainsi
que fines liqueurs.

505 est, Dorchester, Montréal
(coin Berri)



Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

“INVITATION À L'ÉCOUTE”

Par Paul Gélinas

Nos voisins de dix ans, — la famille Du Gazon, —
Viennent écouter chez-nous, toutes les émissions;
Ils prétendent toujours, bien qu'ils aient un auto,
Qu'ils n'ont pas les moyens, de s'payer l'radio.

Mais comm' c'était l'autr' jour, la fête d'la maman,
Ils ont fait un “tag-day”, parmi tous les parents;
Et quand on eut vidé, c'qui y avait dans l'chapeau,
De sous et de dollars, pour ach'ter le cadeau,
Le total obtenu devint, en chiffres ronds,
Cinq piass' en petit change, et six trent' sous de plomb...

Vu qu'en fait d'radio, les Du Gazon ont rien,
La famille a ach'té, un “set” de second' main,
Pour la bonne maman, à l'occasion d'sa fête,
Avec les cinq dollars, ramassés dans la “quête”.

Et pour être gentils, ils ont pensé à nous,
En nous invitant tous, à v'nir voir le “bijou”;
Tout l'monde y est allé, la semaine dernière,
A partir du plus p'tit, jusqu'à mon vieux grand-père.

Le père Du Gazon, t'nait pas sur ses ortels,
Yant il était pressé, de fair' jouer l'appareil;
Mais il eut beau jouer avec tous les pitons,
Y en avait pas un seul, qui semblait être bon.

Dès qu'il prenait un poste sur le “set” usagé,
Les programm' et les bruits, venaient se mélanger;
Au lieu d'avoir du chant et d'la belle musique,
Tout c'qui sortait d'la boîte, c'était de la statique.

On entendit vagu'ment un bonhomme annoncer,
“Prenez du sirop IXE, il est bon pour vos pieds”,
Puis le moment d'après, alors que l'annonceur,
Recommandait bien haut, un célèbre savon,
Une autre voix disait, en mêm' temps qu'le “spikeur”,
“Mangez-en tous les jours, il aide la digestion...”

Devant tous ces malheurs, le père Du Gazon,
Était au désespoir, en plus d'être “au coton”;
Dans un accès de rage, il “fronde” le radio,
Une minute plus tard; on cherchait les morceaux...

A présent c'est pas mieux, malgré la fête d'la mère,
Puisque le radio est complè'tment “à terre”;
Pis moi qui étais content, de voir les Du Gazon,
Nous faire goûter la paix, en v'nant pu à maison,
Je suis forcé d'aller, chez les gens d'à côté,
Pour finir les rimett' que je viens d'composer...

Car chez-nous, en effet, y a pas une place de trop,
Les Du Gazon sont là pour écouter “Bravo”;
Et si j'restais ici, avec tous les voisins,
Faudrait pour travailler, qu'j'aïlle finir çà dans l'bain!!

Avez-vous lu le

sixième numéro

de CINÉMONDE?

MISS RADIO 1943

Voici les résultats à date (midi, le
24 novembre) pour l'élection de Miss
Radio 1943:

Brind'Amour, Yvette	1430
Gagnier, Claire	1263
deCourval, Paulette (Québec)	1157
Jasmin, Judith	979
Schmidt, Gisèle	951
Dumont, Lucille	888
Laporte, Lucille	749
Germain, Nicole	649
Riddez, Sita	631
Basilères, Andrée	555
Thibault, Olyette	555
Alarie, Pierrette	408
Lefort, Marcelle	498
Bernier, Jovette	497
Millard, Muriel	497
Liénard, Marie-Eve	406

Moins de 400 votes: Letondal, Lu-
cienne; Giroux, Antoinette; Lebrun
Armande; D'Estée, Mimi; Forgues,
Josée; Cardin, Madeleine; Olligny,
Eugénie; Côté, Germaine (Québec);
Guibault, Muriel; Lapointe, Marthe;
Sutto, Joanne; Heyman, Emilia.

Estelle Mauffette (Miss Radio
1942) est hors concours cette
année.

L'OPÉRETTE ET LE THÉÂTRE POPULAIRE À RADIO-CANADA

“Le comité administratif de Radio-Canada,” nous communique-
-on, “section du Québec que préside le directeur général adjoint,
M. Augustin Frigon, n'a pas été lent à agir. Il laisse prévoir des
initiatives dont le public aura à se réjouir. C'est ainsi qu'on annonce
à partir du lundi, 7 décembre, une saison d'opérette, et du mercredi,
9, une série d'émissions du théâtre populaire. Disons que ces projets
viseront à innover dans le mode de mise en ondes. De la couleur,
de l'action, de l'atmosphère, voilà le mot d'ordre des collaborateurs
de M. Frigon. Ils chercheront à ce que l'auditeur soit, chez lui,
comme au premier rang de l'orchestre au théâtre. Radio-Canada
invitera des chanteurs, des comédiens et des musiciens que la critique
place au sommet de notre phalange artistique.”

C'est une bien intéressante nouvelle! Elle indique bien que
Radio-Canada, de plus en plus, a l'intention de s'en tenir à sa raison
d'être, l'éducation en même temps que le divertissement des
radiophiles. Son programme comportait déjà les “Classiques”, dont
le but d'abord didactique était aussi d'illustrer les chefs-d'oeuvre
immortels.

Voici maintenant, que la direction s'intéresse à deux autres
genres de l'art du spectacle: l'opérette et le théâtre populaire.
Ce sont des facteurs importants de la distraction de la foule. Peut-être
inférieurs aux grands drames et aux hautes comédies, ils n'en
atteignent pas moins une plus grande proportion de la masse et
il vaut qu'on en fasse connaître les plus beaux spécimens.

Soyons contents que Radio-Canada y ait pensé. Et surtout
soyons heureux que d'éloquents indices laissent voir que le régime
de ségrégation et de caste, que l'on reprocha à tort ou à raison à
Radio-Etat, est chose du passé, de sorte que chacun pourra apporter
son effort à la préparation et à la réalisation de dessins qui visent
à atteindre la plus grande partie du public.

René-O. BOIVIN



“Une minute — LUCILLE DUMONT n'a pas fini sa chanson!”

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

Joseph Beaulieu

assistant-directeur aux études musicales de l'Ontario

Le Jubilé de Soeur Marie de Saint-Mathieu

M. Joseph Beaulieu, que nos lecteurs connaissent par une chronique parue ici, il y a quelque temps, vient d'être nommé directeur-adjoint des études musicales au Ministère de l'Éducation en Ontario. C'est le nouveau premier ministre de la province voisine, l'Hon. Gordon D. Conant qui a lui-même annoncé la nouvelle, vendredi dernier. Le nouveau titulaire est surtout renommé comme directeur des "Petits Chanteurs Céciliens" d'Ottawa. Ce groupe est avantageusement connu dans l'Est du Canada pour avoir donné, ici ou là, des centaines d'auditions. Beaulieu est un spécialiste des voix d'enfants et même un spécialiste de la voix tout court. Récemment, les Pères Bénédictins de St-Benoît-du-Lac l'adjoignaient à leur Institut, comme professeur d'émission vocale (chant et prédication). Bachelier en musique de l'Université de Montréal, il s'est aussi fait avantageusement connaître par "Le Droit". Il faudrait encore ajouter à tout ceci, qu'il est l'auteur de compositions chorales ou lyriques très goûtées au concert. On connaît assez couramment, de lui, une Marche de la Victoire et quelques chansons charmantes. Certaines ont une forte saveur de folklore et sont nettement nationalistes. A cause du caractère assez militant de son œuvre écrite ou chantée, le nom de Beaulieu figure parmi ceux des franco-ontariens les plus distingués. C'est là que belle nomination du gouvernement Conant, et qui fera énormément de bien à la cause de l'unité canadienne. Que le gouvernement d'Ontario s'inquiète de l'éducation musicale des petits Canadiens français de son territoire; qu'il ait le souci de leur donner un directeur et un inspecteur de leur

langue, cela mérite, certainement, un mouvement de reconnaissance de notre part. Nous ajouterons à tout ceci, que les plus belles qualités d'éducateur ont déjà été attribuées en maintes circonstances à notre distingué compatriote. Nous le félicitons bien vivement au nom de **RADIOMONDE**.

* * *
Tous ceux qui ont étudié la musique dans la province de Québec, ont eu entre les mains une théorie musicale signée de quatre lettres dont la signification ne leur a pas toujours été révélée: S. M. de S. M. Ce qui veut dire: Soeur Marie de Saint-Mathieu. L'ouvrage a connu un succès de librairie assurément remarquable puisqu'il a été tiré à plusieurs dizaines de mille exemplaires. On le connaît en France, en Afrique et jusqu'en Chine dans les couvents de religieux et de religieuses. Le courrier nous apportait il y a quelques jours, une convocation à des fêtes jubilaires qu'on prépare au Monastère du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke, par Soeur Marie de Saint-Mathieu. Nous sommes heureux d'apporter notre tribut d'admiration et de reconnaissance à l'humble musicienne que le cloître n'a pas empêchée de rayonner partout où il y a quelque activité musicale. L'ouvrage le plus connu de Sr. M. de S. M. a été fait pour nous, pour l'étudiant canadien-français. Il est venu à temps, remplacer des traités plus savants, trop savants, écrits en Europe et qui, parce que faits pour des européens, ne constituaient pas toujours des manuels très pratiques pour notre tournure d'esprit et notre évolution à nous. Chose remarquable, ce petit livre parut bien fait dès la première édition et il n'a guère varié dans les éditions successives. C'est un trait qu'en général les ouvrages de pédagogie ne peuvent revendiquer. Nous croyons même pouvoir avancer en terminant, que c'est le plus remarquable travail de théorie que nos préoccupations musicales régionales aient fait naître à date. A ce titre, Soeur Marie de Saint-Mathieu mérite nos hommages les plus entiers et les plus spontanés...

Eugène LAPIERRE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de la "Chansonnette de Chez-Nous".

Demandez notre catalogue.

CONCOURS de CHANSONNETTES Françaises

Compositeurs de chez nous, écrivez pour recevoir les conditions de participation au concours. Écrivez aux:

Editions HARMONY Editions
Boite 213, Beauharnois, P.Q.

Art du Chant

SALVATOR ISSAUREL

Culture Physiologique de l'organe vocal
Traditions du Conservatoire National de Paris

ELLE AIMERA
LES DELICIEUX BONBONS
Mary Lee
Tél. : CH. 7165

LA LIVRE
50¢
PLUS TAXES

Bruits Sons

La bonne nouvelle du jour pour les mélomanes non seulement de Montréal mais de toute la Province—en somme tous les districts où **Radiomonde** circule—c'est la décision radiophonique de transmettre à la fin de ce mois ou plus exactement dès samedi prochain le 28 novembre, l'opéra chanté le samedi après-midi sur la scène du Metropolitan. Le programme de cette saison porte les titres de 16 opéras. Cet arrangement de la haute direction de Radio-Canada avec les autorités américaines compétentes ne manquera pas d'être apprécié par tous les auditeurs. La saison débutera par "Lucie de Lammermoor" avec Madame Lily Pons dans le premier rôle, secondée par Jan Peerce, Leonard Warren, Moscona. La représentation sera sous la direction de Frank St. Leger.

Public intéressé

La décision de Radio-Canada, d'aucuns diront, n'intéresse qu'un petit nombre, une élite en somme. C'est à voir. On serait surpris de constater le nombre de radiophiles qui écoutent les samedi après-midi les émissions du Metropolitan. J'en connais pour ma part plusieurs qui habitent les coins les plus reculés de la Province. On s'intéresse à l'opéra comme à la musique en général. Sait-on, par exemple, que lors du concert du violoncelliste français Marcel Hubert (le frère d'Yvonne) au Séminaire de Rimouski, récemment, plusieurs personnes de l'extérieur ont parcouru un long trajet en automobile pour aller entendre cet artiste. Quand on sait la distance entre St-Joachim de Tournelle, Ste-Anne des Monts (dans Gaspésie-Nord) et Rimouski, soit plus de 105 milles, on se dit que dans le fin fond de la Gaspésie on est avide de musique. Veux-on des noms? En voici quelques uns: le Dr Emile Rioux et Madame Rioux, de Ste-Anne, M. Louis-Marie Keable et Madame Keable, également de Ste-Anne-des-Monts; l'abbé Régis Grenier, curé de St-Joachim de Tournelle. Si la température le permet et que la route est encore ouverte les mêmes personnes assisteront au concert du baryton Hatfield, du Metropolitan, au cours de cette semaine. Partout, dans la Province, on remarque un engouement extraordinaire pour la musique. Nos artistes montréalais se font de plus en plus souvent entendre à Québec. C'est ainsi que l'éminent aveugle, Paul Doyon, doit donner ce soir dans la Capitale un concert au Palais Montcalm, sous les auspices de l'Institut Canadien. A Ottawa, un jeune violoniste de 15 ans, Jean Laplaine, favorablement connu, donnera prochainement un récital sous les auspices de l'Amicale des Anciens de l'Académie de LaSalle. Le Saguenay, au point de vue de l'avancement musical, bat la marche, je crois bien. Nous avons annoncé en primeur il y a quelques semaines la liste des artistes que la Société des Concerts de Chicoutimi présentera. Il se peut qu'à la fin de la saison, le violoniste Arthur Leblanc retourne à Chicoutimi donner un récital. Bref, partout, on s'intéresse à la musique. La radio n'a pas peu contribué à former le goût du public pour la musique. Il appartient à un journal comme **Radiomonde** de faire écho à toutes ces choses, quand il y a lieu.

Pour l'Ouvreuse

Dimanche soir dernier, à St-Jean, Qué., avait lieu le concert an-



BILLIE ECKSTEIN, fameux pianiste, connu par tout le Canada, comme le "roi du clavier" que l'on entend tous les matins, du lundi au vendredi, au poste CFCF, au cours du programme "Your Fortune, Madam", irradié de 11 h. à 11 h. 15. L'annonceur du programme est Jack Brooks.

nuel de l'Harmonie St-Jean, sous les auspices du maire Moïse Lebeau. Le concert avait lieu à la salle du Centre Catholique. C'était le Dr J.-Norbert Boisvert, de Montréal qui dirigeait. Les pièces inscrites au programme (Madame l'Ouvreuse, ouvrez bien les yeux) étaient des œuvres de Wagner, Schubert, Gounod et Strauss.

La Petite Symphonie

La Petite Symphonie de Montréal vient d'obtenir son incorporation par lettres-patentes du lieutenant-gouverneur en conseil. Le capital-actions de la Société est de \$20,000. Ceux qui ont demandé l'incorporation sont: Jean Raymond, Jean Lallemand, Graham Drinkwater, Paul Baby, Stewart Symons et Samuel Bronfman. On nous demande d'expliquer ne quoi consiste cette Petite Symphonie, fondée le printemps dernier par Bernard Naylor, qui en sera le directeur. La musique d'une petite symphonie est par excellence celle du 18e siècle; mais les compositeurs tant romantiques que ceux de nos jours ont souvent écrit pour un tel orchestre. La musique qu'on donnera cette saison comprendra des œuvres écrites depuis le 17e siècle, de Henry Purcell à Nicholas Miskovsky, compositeur russe contemporain. La Petite Symphonie donnera six concerts, à partir du 8 décembre, à L'Ermitage. Voici, au reste (en primeur, je crois) le programme détaillé des six concerts: 8 décembre: Sinfonia, de J. S. Bach; Concerto Grosso No 8, de Corelli, et la Symphonie No 5 en Si bémol, de Schubert. Le 15 décembre: Concerto, pour violon et orchestre, de J.-S. Bach (soliste: Maurice Ouderet); Symphonie No 29 en La, de Mozart. Le 19 janvier: Sérénade, de Tchaikowsky; Sérénade, de Dvorak. Mé-

ditation sur une aubade bohémienne, de Suk. Le 16 février: Symphonie No 49 en Sol mineur, de Mozart, Ouverture de "Armide", de Haydn, Concerto pour piano et orchestre, en La, de Mozart (soliste: Ross Pratt). Le 2 mars: Sinfonietta, de Miskowsky; Sérénade, de Warlock, et Adagio, de Leku. Enfin, le 16 mars: Concerto, de Haendel, Symphonie No 92 en Sol, de Haydn. Ce programme, tous les programmes très dignes, est sujet à modification. N'est-ce pas M. Defauw, vous qui lors du dernier Concert Symphonique faisiez sauter du programme annoncé deux œuvres de Bach: un Concerto, de Jean-Sébastien, et une Symphonie de son fils, Jean-Christien. Si Mozaille peut vous donner un conseil, ce serait celui-ci: "Back to Bach" pour le prochain concert.

Mot de la fin

Cette chronique ne laisse pas d'être sérieuse. Que voulez-vous, Mozaille est d'habitude échevelé, mais il peut bien lui arriver parfois d'être austère, probablement parce qu'il se creuse la tête depuis quelques heures à chercher le nom de ce violoncelliste de Montréal qui refusait récemment laisser jouer comme violoncelle-solo dans un grand ensemble très populaire un musicien qui a déjà fait ses preuves depuis une douzaine d'années. Ce dernier à qui on offrait de remplacer un confrère pour un concert, aurait posé comme condition de reprendre de temps à autre le rôle de vedette, comme autrefois. Mais il s'est heurté à un refus. Ce sont là les faits, mais je voudrais bien savoir le nom de ce violoncelliste. L'Entremetteur, passé maître dans l'art des "scoops" pourrait peut-être nous le dire.

MOZAILLE.

MARquette *9331

ALEX. JULIEN, PROP.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL, QUE.

Chambre \$1.50 et plus

Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

QUELLES NOUVELLES?

Jovette



Ce que femme veut, Dieu le veut, mais les hommes ne le veulent pas toujours. Ce sont toujours les hommes qui ne veulent pas.

Avez-vous déjà demandé de l'argent à votre mari? ... Et qu'est-ce qu'il a répondu?

Evidemment, ce sont des choses qu'on ne raconte pas à tout le monde. — Quand madame Deyglun, (vous connaissez madame Henri Deyglun ... Mimi D'Estée ... Alors quand Mimi D'Estée voulut acheter son beau manteau de loup-marin ...

HENRI. — Bon, je pars pour deux jours à Saint-Sauveur, si quelque chose survient ...

MIMI. — Ecoute, Henri ...

HENRI. — Je serai de retour samedi matin.

MIMI. — Avant de partir, Henri, je voulais que nous décidions pour mon ... pour ...

HENRI. — Décidions quoi?

MIMI. — J'ai trouvé la plus magnifique occasion: un superbe manteau de loup-marin, si tu voyais ça Henri, c'est ravissant, c'est un petit trois-quarts, juste ma pointure, ah! une aubaine extraordinaire, peux-tu me donner deux cents dollars?

HENRI. — Où sont mes gants?

MIMI. — Ils sont sur ... Tu les as dans les mains.

HENRI. — Ah oui, en effet.

MIMI. — Alors qu'est-ce que tu en dis, Henri?

HENRI. — En ce moment je suis un peu bouculé. Si tu veux, Mimi, nous arrangerons ça samedi ...

MIMI. — C'est tout arrangé Henri: c'est une aubaine, et puis si je la laisse passer, j'en aurais un chagrin fou. C'est le plus gentil petit manteau, sans compter que ça dure la vie, du loup-marin. Hein Henri? ... seulement deux cents dollars.

HENRI. — C'est peut-être pas cher deux cents dollars pour un beau manteau de loup-marin mais c'est que ... je n'ai pas les deux cents dollars!

MIMI. — Ah si tu les as ... Henri, pour me faire plaisir ... hein Henri.

HENRI. — Si j'avais deux cents dollars Mimi, je te les donnerais tout de suite.

MIMI. — Ah ... Henri ... une si belle aubaine ...

HENRI. — Oui mais j'ai seulement cent dollars.

MIMI. — Seulement cent dollars ... — Eh ben, donne-les moi tout de même j'essaierai de m'arranger, de m'acheter un autre manteau.

HENRI. — Tiens ... Voici ... 10, 20, 35, 45, 55.

MIMI. — Soixante et ...

HENRI. — dix ... 30.

MIMI. — 90.

HENRI. — Et un autre dix. Ça fait cent.

MIMI. — Seulement cent dollars ... pour un manteau de fourrures ...

HENRI. — C'est tout ce que j'ai, Mimi, tu vois.

MIMI. — C'est dommage: pour deux cents dollars j'aurais eu le manteau de loup-marin. — Bon, je vais aller mettre ça dans mon tiroir.

HENRI. — Je m'en vais Mimi.

MIMI. — Attends, je descends tout de suite.

HENRI. — Ah les femmes! — Il faut savoir comment les traiter. Prenez mon conseil: donnez à une femme *seulement* la moitié de ce qu'elle demande.

MIMI. — Oh Henri ... — Henri ... Il est parti. — Ah les hommes ... Les hommes sont tellement mesquins ... que si on ne leur demande pas deux fois plus que ce dont on a besoin, on n'a jamais ce qu'il nous faut.

JOVETTE

Quand Lord Oh! Oh! et Big Chief vont au hockey, ils n'entrent pas par la rue Ste-Catherine ni par la rue Hot-Mater, ... mais bien par la première porte de la rue Classe. Il y a là une manière de vestibule où il fait bon de faire une halte, ... où il fait bon aussi de se rencontrer entre les périodes.

Robert Paré de CHLP était de passage parmi nous, en fin de semaine, et nous a dit que le poste trifluvien s'apprete à fêter son 50e anniversaire, ces jours-ci. Il va y avoir un pow-wow en règle. Les anciens des Trois-Rivières, comme Marcel Marneau par exemple, ... en ont déjà l'eau à la bouche.

La grippe est tellement maligne, cette année, que même après deux semaines qu'on s'en est débarrassé, on peut encore chanter, avec le Ro-

chester à Jack Benny: "I've got knees that jingle, jangle, jingle..."

Chacun récemment s'est fait un devoir de porter un coquelicot, ... mais il est une chose que j'ai ignoré jusqu'à la semaine dernière, c'est que ce sont des Canadiens français qui ont été les instigateurs ou plutôt les parrains de ce mouvement philanthropique, et ce n'est autre que mon bon copain Corey Thomson qui me l'a appris. On sait que Corey est un assidu au microphone de CHLP sous les livrées de l'Oncle Troy, et ses réponses aux questions posées, sont, à la fois instructives, intéressantes et dans un français dont les quarante-z-immortels n'auraient pas lieu de rougir.

Au cours de la récente campagne pour l'emprunt de la Victoire, on s'est évertué à dire aux gens: "Achetez des Obligations de la Victoire". — Ailleurs, on disait "Achetez des Bons de la Victoire". — Messieurs les puristes, pourriez-vous nous dire s'il est préférable de dire BONS ou OBLIGATIONS.

"Le bijoutier de confiance"

Comblera tous vos rêves pour les fiançailles et le mariage

— Aussi —

Argenterie - Coutellerie - Horlogerie pour cadeaux

Les prix sont toujours raisonnables chez

W. RIOPEL

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640

Deux portes à l'est de Saint-Hubert

Vous faites votre Liste de Cadeaux!



EN VOICI QUI LUI PLAIRONT!

Après avoir questionné une multitude de personnes, voici quelques-uns des articles qu'ils désirent le plus recevoir. Et nous vous les offrons dans de jolies boîtes de Noël. Profitez de l'assortiment actuel.

Des gants de cuir choisis, unis ou piqués dans une teinte convenant à son paletot. \$3.95

Une couple de pyjamas de broadcloth avec imprimés distingués dans toutes les teintes imaginables. \$2.25

De jolis bas de cachemire de laine dans les plus récents modèles du jour. La paire \$1.25

Foulards confortables en cachemire de laine dans des teintes pour tous les goûts. \$2.95



Coupe vent en gabardine imperméable pour tous les sports d'automne et d'hiver. \$13.95

Robes de chambre en magnifique flanelle douce et riche dans des tons chatoyants. \$15.95

FAITES VOS ACHATS A BONNE HEURE.

1480-90, Est, rue Mt-Royal
Tél.: FA. 3541

MESSIER *Limitée*

Auditorium St-Alphonse
8550, rue St-Gérard

Présente

"LA CONSCIENCE D'UN PRÊTRE"

Magnifique drame de Julien Daoust

avec

J.-R. TREMBLAY, dans le rôle-titre

MARDI LE 1er DECEMBRE EN SOIREE

ADMISSION: 25c
Réservés: 35c-50c

POUR INFORMATIONS:
APPELEZ. DUpont 3365



★ Marie-Thérèse Lenoir et Fernand Robidoux, deux artistes de CKAC.



★ Eddie Tremblay, Lucio Agostini et Roger Baulu sont en discussion animée, à l'heure du lunch.



★ Volet, Jeanne Quémari, "Betty Bee-Hive", entendue tous les jours à CKAC.



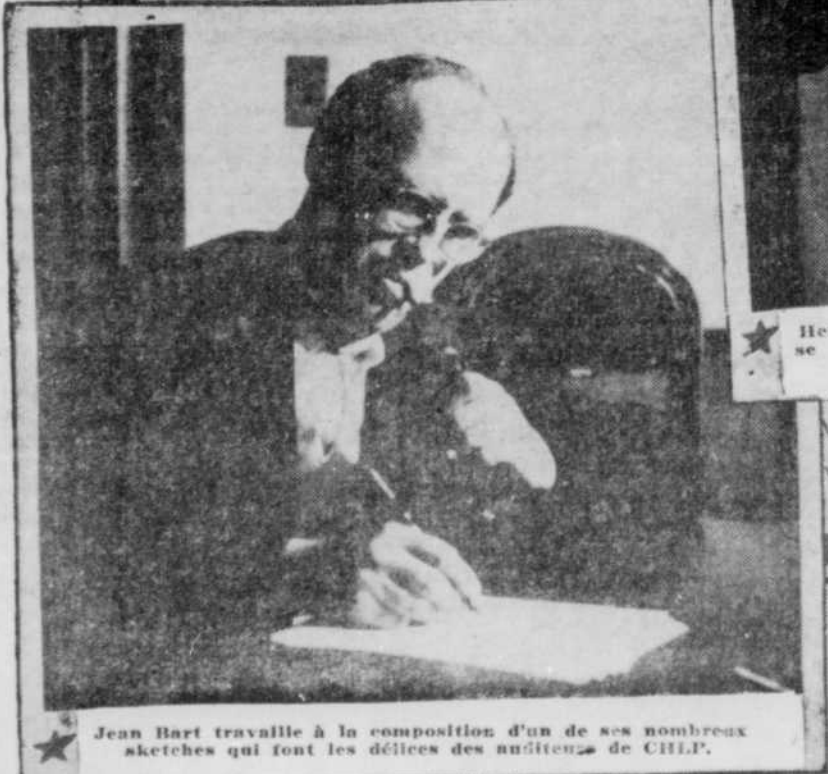
★ Jacques Desbaillets lisant un des "commerciaux" du programme quotidien "Quelles nouvelles" (Radio-Canada et CKAC).



★ Rupert Kaplan se préparant à écouter une de ses émissions qui a été enregistrées sur disque. (Radio-Canada).



★ Henri Letondal, l'homme que se disputent actuellement le théâtre et la radio.



★ Jean Bart travaille à la composition d'un de ses nombreux sketches qui font les délices des auditeurs de CHLP.



★ Fulgence et Polycarpe du programme Nazaire et Barnabé (CKAC et CHRC).

Derrière le rideau AVEC LE SOUFFLEUR

L'incendie de mardi soir dernier, au King's Hall, a créé beaucoup d'émotion. Les flammes ont pris naissance dans le bureau des "bruiteurs". Heureusement qu'elles ne se sont pas répandues de tous les côtés. Le système des gicleurs automatiques a bien fonctionné et les dommages ont été négligeables. Annonceurs réalisateurs, musiciens et comédiens, comme les pompiers, la police et la "Montreal Light Heat", en furent quittes pour une alerte. Les bruiteurs, c'est Jean St-Georges qui l'a écrit dans son bulletin du soir, ont eu une "leçon de chose"... Jacques Desbaillets déjeuner au Ritz... Eddie Dix, le nouveau collaborateur du service des nouvelles à Radio-Canada, surveillant étroitement sa "ligne"... Les poires qui se sont fait prendre aux différentes pistes de course l'été dernier. Les chevaux ont entraîné des paris de quelque vingt-cinq millions de dollars et les milliers d'amateurs n'ont gagné qu'un peu plus d'un million. Décidément "We're all in the wrong business"... Gaby Langlais arpente les couloirs du Mont-Royal, passé minuit... Les gens de Radio-Canada, que Rob dit peu sociables, n'étaient pas au "send-off" d'Alain Gravel, pour une bonne raison: ils n'avaient pas été invités... La rumeur qui court que Bill Harwood sera bientôt dans la marine et que la société Baudry-Harwood sera administrée par Mme Baudry. Preuve de plus qu'en temps de guerre les femmes doivent remplacer les hommes. Eddie est en Angleterre et Bill voguera sur les flots bleus... Christopher Ellis, pour sa part, n'a pas encore endossé son uniforme de marin, du moins nous ne l'avons pas encore vu, en "col-bleu", aux environs des studios... Cet annonceur anglais qui a parlé du "German Africa Corpse". Le lapsus était involontaire mais bien trouvé si l'on considère la déroutante formidable des armées de Rommel...

L'éloquence de Miville Couture décrivant la parade du Père Noël. "Ces petits, disait-il, vous devriez les voir, vous devriez constater l'enthousiasme, qui les anime; ils ont le nez rouge mais ils ont chaud au cœur"... Jacques Desbaillets auquel Jean-Louis de Lorimier présente une blonde jeune fille, en disant: "Miss X, from Russia". La Russie, c'est le cas de le dire, est à la mode du jour... Lamont Tilden, à New York pour quatre jours où il a annoncé un programme auquel participaient les artistes canadiens du Metropolitan. La réalisation était de Jean Beaudet... Douglas Monk n'aime pas qu'une femme porte des talons bas, encore moins qu'elle ait quelques mèches de cheveux sur le front...

Pierre Normandin, pardon le Lieutenant Pierre Normandin, du Régiment de Lévis, faisant une courte visite à Radio-Canada. L'ancien bruiteur à l'air très bien, il est bronzé, un peu maigre mais solide... John Payne quittant son régiment pour aller "couvrir" un incendie, jeudi soir dernier...

Autour et alentour de la ville...
L'offensive d'Afrique du nord a fait des heureux. Elle a aussi fait des malheureux! Ces pauvres téléphonistes des postes de radio qui ont eu à répondre à toutes sortes de questions toutes plus saugrenues les unes que les autres. "Est-ce vrai que la France a déclaré la guerre à l'Allemagne?" "Où est la flotte française?" "Est-elle rendue à Gibraltar?" "Où est Darlan?" "Est-ce vrai que le général Eisenhower a été fait prisonnier?" Autant de questions que ces demoiselles de la centrale se sont fait poser à toutes les secondes. Parfois elles en passaient aux amis. Un auditeur appelle: "Est-ce vrai que la flotte française est rendue à Sorel?" Un louatic lui répond: "Non monsieur, vous faites erreur, on vous a trompé, c'est à Joliette qu'elle vient de

mouiller"... Ces autres gens qui s'imaginaient que les Américains étaient rendus à Toulon, que Casablanca se trouve en Amérique du Sud, que le maréchal Pétain avait souffleté le général von Runstedt, qu'Oran c'était un port de Turquie... Ce mercredi onze novembre 1942 où une nouvelle page d'histoire s'est écrite fut aussi une journée de rumeurs et de conneries...

Ce journaliste qui contribue à l'Emprunt de la Victoire, qui achète des certificats d'Épargne de guerre, paie son impôt sur le revenu rubis sur l'ongle et renouvelle sa garde-robe "tout-de-go", payant \$2.50 pour des chaussettes, \$2.50 pour une cravate, \$9.00 pour une chemise, en laine, en popeline, en drap fin de Grande-Bretagne et qui vous dit: "Ce sont des gens comme moi qui tiennent l'Empire debout". Oh ces célibataires!...

Ces demoiselles du King's Hall toutes émuës d'avoir serré la main du lieutenant d'aviation George Beurling, héros de Malte... Ce même grand as canadien, décoré de la D.F.C., de la D.F.M. et du D.S.O., profondément intimidé par le micro... Cet autre officier aviateur, autrefois de la radio, qui se fait toujours un plaisir de rencontrer ses camarades au Mont-Royal quand "ses affaires" l'appellent dans la Métropole... Les camarades qui en profitent pour prendre un verre "à sa santé", c'est entendu... Jean-Louis de Lorimier se présentant au bureau, en bottes de akis, le 13 novembre. Tout cela parce qu'il lui fallait arriver à six heures du matin et que les rues de Montréal n'étaient pas encore déblayées. C'était moins élégant sur l'heure du midi... Cet autre journaliste qui s'est débattu tant bien que mal avec les nouvelles aux petites heures de la journée de dimanche, voilà trois semaines...

Cela nous rappelle les jours des "orateurs" (porte-paroles) de Berlin, des "quartiers bien informés" (milieux au fait de la situation, renseignés) de la ville de Cyrénaique... Ce chroniqueur de la radio qui nous a parlé des soldats américains qui reposent sous un lindeul de sable. Ceux qui connaissent l'Afrique du nord savent que le sable on le trouve surtout sur les plages splendides du Maroc ou de l'Algérie ou au-delà de l'Atlas dans le Sahara. Tout cela pour une figure de style... ROB s'oublie au point d'étaier son humilité dans sa chronique... Mzaille toujours orgueilleux de ses "scoops"... Lord Ho-Ho me confondant, statistiques en main. Depuis un mois il n'a mis les pieds qu'une fois dans le studio F, et encore était-ce par affaire... Dont acte, je me rétracte... Douglas Monk s'empressant de quitter le bureau pour aller écouter Albert Duquesne... Celui-ci, Fred Barry et Léopold Houlié devisant dans la salle d'attente de Radio-Canada... Ces auditeurs chatouilleux qui se sont reconnus sous les traits de ceux que décrivait le "padre de Dieppe" et qui n'avaient pas le courage de donner leur nom en protestant... Heureusement le nombre des protestataires fut infime, tandis que les gens contents étaient légions... René Lecavalier et François Bertrand sont déjà rendus à Londres... Si ces lignes leur tombent sous les yeux, qu'ils sachent que leurs camarades ne les ont pas oubliés...

Ce monsieur sérieux qui demandait un rôle tragique à l'auteur d'un des sketches les plus récents de la radio... Ces malheureux, ministres, "radiomen" et journalistes qui sont fait éveiller en pleine nuit le dimanche 8 novembre pour parler aux Français. Admettons que c'en valait le coût!... Ce confrère américain qui écrivait que le Président Roosevelt parle un français d'enfant d'école est probablement de cette classe de gens qui critiquent mais sont incapables de faire aussi bien...

Têtes de pont ?

En marge d'un article de "Pattes de Velours" sur notre Conservatoire par René-O. BOIVIN

La qualité la plus précieuse de "Radiomonde", c'est que ce journal laisse liberté, dans une juste mesure, à ses collaborateurs d'exprimer leur opinion personnelle sur les questions de théâtre, de radio ou de musique, même si au hasard des colonnes, ces différentes façons de voir entrent en conflit.

Je profite donc de cette largesse d'esprit de la direction pour épiloguer sur un récent article signé par "La Patte de Velours". Ce nouveau chroniqueur, sans mauvaise intention sans doute, a pris une inquiétante attitude en marge d'une question qui nous intéresse profondément, celle de l'orientation de notre futur Conservatoire, dont nous ne nous en réjouirons jamais assez — M. Wilfrid Pelletier, un Canadien, est le directeur.

Patte de Velours écrit: "... qu'il nous soit pourtant permis de dire que nous envisagerions pour plus tard de voir les portes de ce Conservatoire libéralement ouvertes à des professeurs ayant acquis la célébrité et cela sans distinction d'origine!"

Hé là! Voilà où je veux faire exception. Patte de Velours paraît parler "ex cathedra" en utilisant "nous" et vouloir engager en quelque sorte la responsabilité de tous ses confrères, sinon la politique du journal. Ce "nous" n'est pas général. En ce qui me concerne — et on me permettra d'attirer l'attention sur ma singularité à cause de ce pluriel dont fait état Patte de Velours — je ne suis pas du tout de cet avis, du moins tant que les quelque cent boursiers d'Europe dont s'honore la province n'auront pas été approchés avant qu'on fasse appelle à l'étranger. Cette suggestion contre laquelle je m'élève fleurit terriblement le snobisme des bêtards devant l'oubli ou encore la xénophobie en démiqne de certaines chapelles de nos classes dites supérieures.

Patte de Velours continue: "Non des professeurs honnêtes, moyens, tous les pays en produisent et nous n'en avons nullement besoin; mais des valeurs réelles, éprouvées, qui se pencheront vers ce terrain neuf si fertile pour y semer le bon grain".

Voilà qui, à mon sens, est argumenté à faux. Je ne sache pas que Glazounow ou tout professeur célèbre, qui réussit pleinement en Europe ou aux Etats-Unis veuille consentir à venir enfoncer sa gloire dans un Conservatoire débutant et hors des métropoles mondiales. Nous serions, si le vœu de Patte de Velours se réalisait, bientôt enfoncés sous la marée montante des professeurs moyens, honnêtes qu'il rejette et qui viendraient bien, la porte leur étant ouverte, se tailler



TOMMY DUCHESNE, accordéoniste bien connu à la radio qui parcourt actuellement la Province avec sa troupe.

des platebandes dans le trésor provincial.

"Qu'un élève puisse dire, continue PDV, je suis Elève dans la Classe d'un Tel Professeur à Montréal", sans que la réputation de ce dernier soit ignorée à deux milles à la ronde. Que ce soit déjà pour cet élève, en dehors de ses futurs succès, un certificat de connaissances d'être l'élève d'un NOM".

Malgré toute l'omniscience que ces capitales imposées par l'auteur au typo, en contravention avec le génie de la langue française, veulent bien inculquer à ce "prononciamento", il est bien facile de crever la baudruche du ballon d'essai. Pourquoi appeler des étrangers? Les boursiers que nous avons envoyés en Europe sont connus jusqu'en France, cher Patte de Velours. Je ne crois pas que vous voulussiez les plonger dans l'abîme de l'ignorance. Et il y a aussi des Laliberté, des Décarie, des Lapière, des Gagnier, des Letondal — pour n'en nommer que quelques-uns — qui sont plus que des professeurs moyens et honnêtes, vous en conviendrez et qu'il s'agirait d'employer avant d'appeler l'émigré à la rescousse. Et je ne sache pas que cela eût nuï à la carrière d'aucun des élèves de ces musiciens de se réclamer du nom de leur professeur.

Patte de Velours termine par un

compliment à l'adresse de M. Wilfrid Pelletier "Avec lui, nous n'avons pas à craindre que cette institution ne se transforme, comme souvent en semblable cas pour le corps enseignant, en Maison de Retraite". (Encore des capitales)

Il est possible de craindre, si on suit la dialectique de Patte de Velours, que celui-ci ne voit pas le péril qu'il évoque, c'est-à-dire que le futur conservatoire devienne une Maison de Retraite... pour l'étranger. C'est bien vers ça que tend l'invitation de PDV à appeler des célébrités extérieures auxquels se substitueront des professeurs moyens et honnêtes d'autres pays qui n'auraient pas, même chez eux, une institution d'état pour donner asile à leurs vieux jours ou à leur manque de talent. Si le Conservatoire est destiné à devenir une maison de retraite, qu'il le soit pour les nôtres.

Et voilà! Permettez, pour terminer, que je me pose une question. En serions-nous déjà, avant même que le Conservatoire n'ait ouvert ses portes, à assister à la pose de têtes de pont pour une invasion européenne de notre nouvel maison d'enseignement musical et dramatique subventionnée par le Trésor public?

René-O. BOIVIN
(Les soulignés sont de moi)

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé



PIERRE DAGENAI, le brillant jeune premier de la radio et du théâtre vient de fonder une troupe de théâtre composée exclusivement de jeunes. Sous le titre de l'Equipe ces jeunes donneront vers la mi-janvier, cinq représentations de "Altitude 3200". Bonne chance à ces audacieux.

Les ACTIVITÉS de nos A

CRITIQUE ÉCLAIR

CLAIRE GAGNIER
CKAC

Peu de choses peuvent en beauté, être comparées à la naissance, à l'éclosion d'un futur grand talent. Un concours de circonstances font parfois d'un être à ses débuts, une chose rare, comme si les fées, silencieusement, secrètement, jetaient leur dévolu sur un sujet auquel elles confient le fil magique des grands talents à perpétuer afin qu'il ne se rompe. C'est tellement beau que l'on ne peut se défendre d'être inquiet parce qu'un jeune talent est toujours fragile et l'on peut appréhender qu'il ne subisse quelques heurts s'il n'évite certains écueils. Un d'importance énorme auquel on ne prend pas assez garde car il se présente sous les dehors les plus séduisants, des plus enivrants. Nous dénonçons les louanges excessives, les flatteries, les maladroites exagérations de gens parfois sincères; mais non avertis, les dithyrambes d'autres qui exagèrent d'autant plus qu'ils poursuivent un but différent.... L'autre à éluder, est de faire un choix rigoureux parmi les offres qui souvent abondent. Repousser l'abus, le méprisable abus pour se disputer, s'arracher "l'oiseau rare" sans garde de le blesser.

Que l'heureuse élue ait conscience de sa valeur et des possibilités fort belles que l'avenir lui offre, mais aussi, que jalousement elle refuse d'être prodigue, en ne songeant qu'à tout ce qu'elle doit obtenir, et cela dans la retraite du travail.

Voilà ce à quoi nous songeons en entendant cette voix.

M. ARTHUR LEBLANC,
violoniste
RADIO-CANADA

Sans avoir le moins du monde cherché à obtenir certains renseignements sur un passé d'artiste, ce qui est d'utilité contestable, en ce sens que très souvent, sur interrogatoires les gens répondent n'importe quoi. Nous savons depuis longtemps que M. Arthur Leblanc est à Montréal, sinon définitivement, du moins pour un certain temps. Tout laisse donc supposer que nous l'entendrons au cours de cette présente saison en plusieurs récitals. M. Arthur Leblanc était

L'opérette



GEORGE DUFRESNE dirigera les émissions d'opérettes, une nouvelle présentation de Radio-Canada.

Aux armées



MARCEL GAGNON, membre du bureau de direction de l'Union des Artistes et régisseur au Théâtre Arcade vient d'être appelé pour son service militaire.

Bravo, G

Nos amis de Granby viennent de mériter d'être imité.

Les voyageurs de commerce de la "Major" et décidèrent de procurer aux soldats de grande classe, en français et qui leur sont offerts par nos compatriotes.

Par un bel après-midi, leur président, M. J.-O. Biron, se mirent à l'oeuvre et en la section Moreau commença par s'inscrire.

La balance fut versée par les maisons suivantes: Granby Elastic Web of Canada Limited, British American Silk Mills, Aviv Textile, Stohn Canada Limited, Stark Bros. Ribbon

La représentation eut lieu mercredi soir grand enthousiasme. Maintenant à Farnham, les de nos artistes et de ceux qui ne les oublient gros merci aux citoyens de Granby et un qui veulent en faire autant.

SI VOUS CRO

— que nos fils méritent un peu d'encouragement
— qu'il est opportun d'égayer des soirées mon
— qu'il faut mettre du français où nous en
— que le Tambour-Major comble une lacune
laisser croire à nos enfants que seuls les aut
— SI VOUS CROYEZ en notre jeunesse, écrivez
ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, Plateau
nelle Catholique des Voyageurs de Commerce
Montréal et vous verrez comment les plus g
votre projet.

VARIETES LYRIQUES — Monument National
Décembre 3 - 5 - 6 - 8

MONSIEUR

BEAUCAIRE

Opérette Romantique d'André Messager avec

CHARLES GOULET — MARTHE LAPOINTE

Marcelle GIR — Lionel DAUNAIS — Georges TOUPIN
Julien LIPPE — Henri POITRAS — Roland CREPEAU
Noël DE TILLY — GEORGES LANTHIER et les

BALLETS MORENOFF

PRIX DES PLACES: 1.65 - 1.35 - 1.20 - 0.90 (Taxe incluse)
Tél. Plateau 9161 (3 lignes)

LE PLUS POPULAIRE
ROMAN RADIOPHONIQUE



LA F
COM

CBF
MONTREAL

CBV
QUEBEC

CE
CHICOUTI

ARTISTES de la RADIO

Granby!

poser un geste qui les honorent et qui la section Moreau de l'A.P.C.V. avaient comploté par les artistes du "Tambour-major" du camp de Farnham un divertissement pendant aux spectacles en anglais des anglo-saxons.

M. Raoul L'Heureux et leur trésorier, deux heures trouvèrent les fonds voulus. criant pour une somme substantielle. La suite:

limited, Miner Rubber Company Limited, Limited, Esmond Mills Limited, Carl Corporation, M. Georges Loiselle, O. Biron, embouteilleur de Pepsi-Cola.

le soir, le 25 courant et suscita le plus grand des soldats canadiens-français sont fiers d'être au pas. En leur nom et au nôtre, un appel pressant à toutes les bonnes gens

CROYEZ

agement dans leurs épreuves; monotones; nous en voulons; une qui était désastreuse et menaçait de les autres savaient s'intéresser à eux; écrivez ou téléphonez à Radiomonde, 1434 avenue 4186 ou à l'Association Professionnelle du Canada, 1855 est, rue Rachel, plus généreuses collaborations faciliteront



Radio-Canada heureuse des de la province de Québec postes CKVD de Val d'Or

le 1er décembre 1942

Théâtre populaire



GUY MAUFFETTE à qui Radio-Canada a confié la mise en ondes de la nouvelle émission de "Théâtre populaire".



Mme JEANNE FREY dont l'émission « Radio-Entrevue » a été ramenée — à la demande générale — au jeudi matin, à 9 h. 45.

CRITIQUE ÉCLAIR

paraît-il un des élèves préférés de Jacques Thibaut qui, comme chacun sait, fut l'un des plus grands charmeurs qui se soient révélés sur le violon. Il vécut près de ce Maître et subit l'influence artistique de ce grand séducteur. Cette distinction est plus que suffisante pour que nous puissions nous enorgueillir d'avoir au moins un violoniste de race, pouvant au besoin se faire entendre directement — en chair et en os — sans que les amateurs de la cité soient toujours forcés de courir à leur radio pour entendre un morceau de violon très bien joué.

Dans la Chaconne de Vitali il nous a semblé que parfois cet excellent violoniste se sentait devenir un peu nerveux, et nous n'en pouvons comprendre la raison. Qu'il se persuade bien que la sympathie la plus sincère lui est acquise. Nous comprenons fort aisément que certaines appréhensions peuvent soudainement s'emparer d'un soliste quand de réelles valeurs l'entourent. Les plus grands ont connu en pareilles circonstances le maudit "trac", et non des moindres ont dû lutter avec pendant toute leur carrière.

L'avoir n'est pas une catastrophe à condition de le savoir dominer à tel point qu'il semble ne pas exister.

M. Arthur Leblanc n'a pas ici à subir ce genre d'appréhension. Il est d'abord chez lui, sans avoir à redouter une hostilité locale quelconque, et de plus, peut le cas échéant en montrer et remontrer et comment! aux plus imbus de leur petite personnalité.

ALORS!...

La PATTE de VELOURS

POLYCARPE: Ouais, on vit ben vieux dans notre famille ces affaires-là!

CASIMIR: Oui, ben nous autres aussi parce que j'ai un de mes cousins qui a connu son grand grand grand père!

POLYCARPE: Ah! Ben Gazette! Ça se peut pas par exemple... comment que t'explique ça, ces affaires-là?

CASIMIR: Ah! Ben!... Il bégayait mon cousin par exemple!



MARTHE LAPOINTE qui incarne la "Fille du Tambour-Major" dans la première unité du "Tambour-Major" qui fait actuellement le tour de nos camps militaires, sera la vedette féminine de "Monsieur Beaucaire" le prochain spectacle des Variétés Lyriques.

RADIO-FOLLIES

présentées par Paul-Duaner Renaud

dans la

Salle du Marché Maisonneuve,

avec

TOTO et TÉTINA

arrivés directement de New-York

LIONEL PARENT

artiste invité

ADRIENNE SAMUEL

(Madeleine du programme Madeleine et Pierre)

dans un programme de chansons mimées

Le tout sous la direction artistique de Monsieur Edgar Goulet qui sera aussi le maître de cérémonies.

FIANCÉE DU MANDO

BJ CJBR CKCH CHNC CHGB
MONTREAL RIMOUSKI HULL NEW-CARLISTE ST-ANNE DE LA POCATIÈRE





Au poste CBV — MURIEL HALL, soliste de Radio-Canada; au piano, RACHELLE DROUIN.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde écoute.

CJBR
RIMOUSKI



GRATIS
Une magnifique montre
"Mercury" 17 pierres, cou-
leur or jaune — ronde,
pour dames — recourbée
pour messieurs, valeur de
\$37.50

ÉCOUTEZ le

"Moulin de la Chanson" qui est irradié

PAR

CBF CBV CBJ

Montréal Québec Chicoutimi
JEUDIS, de 10 h. à 10 h. 15

RIMOUSKI

CJBR

Jeudis
Midi 30

HULL

CKCH

Jeudis
11 h. 45

QUEBEC

SAINTE-ANNE DE LA
FOCARTIÈRE

QUEBEC

CHRC CHGB CKCV

Jeudis 10 h. 45 Vendredis 1 h. 30 Jeudis
Midi 30

SHEBVOUKE

ROUYN

TROIS-RIVIÈRES

CHLT CKRN CHLN

Jeudis 11 h. 15 Vendredis 11 h. 45 Jeudis
Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme
et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse

111



MERCI

Le poste CHRC vient de s'installer avec studios et bureaux, dans une vaste maison située au numéro 34, avenue Bégin, Québec.

Il y a deux mois, un incendie détruisait de fond en comble les studios et les bureaux de la rue St-Jean. Depuis cette date, (19 septembre) le personnel technique, commercial, et artistique de CHRC, a fait des miracles de travail dans des conditions exceptionnellement difficiles et pénibles.

Les membres du personnel de CHRC, dispersés en trois groupes logés dans des locaux différents, n'en réussirent pas moins à assurer le fonctionnement à plein rendement du poste, fonctionnement qui d'ailleurs, n'avait même pas été interrompu durant l'incendie.

Un tel résultat n'a été obtenu que grâce à la coopération et à l'aide accordées sans réserve, d'abord par le gérant, les officiers et les employés du poste CKCV qui, au moment du désastre, offrirent spontanément au confrère compétiteur, leurs studios et partie de leurs bureaux dans l'édifice du Capitol.

La continuation exacte et ponctuelle du fonctionnement de CHRC fut encore facilitée du fait que CKCV prêta au confrère ayant perdu tout son matériel, d'importantes pièces d'équipement radiophonique.

Le poste CBV de Radio-Canada se montra aussi très sympathique, et très empressé auprès de nous, et put nous rendre des services appréciables et appréciés.

Les officiers et les employés de la compagnie du Téléphone Bell, des Télégraphes du Canadien National et du Pacific Canadien, furent extraordinaires, en installant au cours de l'incendie même, des lignes de raccordement, pour que CHRC puisse utiliser sans délai les studios et bureaux temporaires lui permettant de demeurer en activité de service.

La Direction et le personnel de l'hôtel Victoria furent également merveilleux, aussi bien que les membres de la brigade des incendies qui firent des prodiges.

D'autres part, la population de Québec et nos amis radiophiles manifestèrent leur sympathie de toutes façons.

CHRC étant aujourd'hui re-installé, au moins pour quelques mois, sous un toit commun avec ses studios et ses bureaux, la Direction de ce poste tient donc à remercier publiquement tous ceux que nous mentionnons plus haut, tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidés aux premières heures de l'épreuve, et qui, dans la suite, ont encore bien voulu nous prêter leur concours dans le remontage de l'organisme que constitue un poste moderne de radiophonie.

A tous, sans réserve, et non sans émotion, un cordial et sincère **MERCI!**

J.-N. THIVIERGE.

Variété de nouvelles, potins et commentaires

Le samedi soir, à 8 h. 30, CKCV présente: une artiste dans un quart d'heure de chant. Plusieurs solistes de Radio-Canada se souviennent d'avoir débuté à ce modeste programme qui leur a permis de se familiariser avec le micro et de se faire connaître au public, et lui garde un attachement bien légitime. Les radiophiles aidé début de la soirée. Samedi dernier aussi ce frais quart d'heure nier, nous y avons entendu Marguerite Paquet, contralto, dans une série de pièces d'origine québécoise. Excellente initiative, de nature à doubler le profit de l'initiative de CKCV, aussi bien que l'intérêt du public auditeur. Nos félicitations!

Cette semaine, la soliste- invitée était Simone Paré, accompagnée au piano par sa mère Mme Jeanne Paré. Simone Paré, avec madame Hudson-Valières dans la partie instrumentale, était encore la soliste du Récital-conjoint à CBV, mercredi le 25 courant.

La semaine suivante, 2 décembre, au même récital-conjoint, présenté le mercredi après-midi à 2 h. 30, nous aurons le plaisir d'entendre Rita Blodreau, soprano lyrique, dans un programme très spécial composé de trois pièces inédites de M. Robert Talbot, D.M., directeur de l'École de Musique,

qui les lui a dédiées, et de deux autres pièces de M. Omer Létourneau, organiste et pianiste-compositeur. Les choses de la musique ne languissent donc aucunement à Québec. Et c'est tant mieux pour le renom de la capitale! Et c'est tant mieux pour notre plaisir! Nos meilleurs vœux et compliments aux intéressés.

Une nouvelle répondant aux desirs d'un grand nombre de radiophiles: A CKCV, bientôt, les mardis et jeudis, à 8 heures, "Les aventures romanesques des Epoux Lapinoche". Fantaisie! Rires!...

Une autre excellente nouvelle me vient encore de CBV. Il paraît que le soir de la première causerie du Major René Garneau, les appels téléphoniques de compliments et commentaires tinrent les lignes de Radio-Canada occupées, pendant près de deux heures, c'est-à-dire jusqu'au moment où les employés devaient fermer le poste. Voilà qui est non équivoque.

Un nouveau programme à CHRC. Chaque matin, à 10 h. 45, le réalisateur de cette nouvelle série d'émissions vous demandera: "Que savez-vous?" Et dans ses commentaires sur diverses questions et réponses, vous trouverez à rafraîchir votre mémoire. Une excellente occasion d'être très au courant, puisque les questions et réponses porteront surtout sur l'actualité.

Les gens qui prétendent que les enfants d'aujourd'hui sont plus blasés, plus "sophisticated" (selon le mot de quelqu'un) que nous ne l'étions à leur âge se trompent — et c'est fort heureux — grandement. La secrétaire du Père Noël à CHRC n'en veut d'autre preuve que les trois à quatre cents lettres qu'elle a reçues chaque jour, depuis que le programme en question a débuté à ce poste. Ces chers petits correspondants, heureusement encore, ne semblent nullement s'inquiéter de la pénurie des matières premières pour la confection des jouets. Et pour faire face à toute les demandes, le Père Noël devra obtenir un grand nombre de certificats de priorité.

Cependant, une de mes petites amies de sept ans resta fort perplexa, cette semaine. Le Père Noël

PARTOUT!

Le Poste que le monde

écoute

CHRC

Québec

800 kc.

DE LA CAPITALE

de CKCV lui avait annoncé qu'il s'embarquait dans le train pour être à Québec. Une demi-heure plus tard, le vieil ami à CHRC parlait d'aventures palpitantes dans les lointaines régions du pôle. André pleura de découvrir que le Père Noël pouvait mentir aussi impunément. Première désillusion de la vie, de la sorte la plus amère, touchant notre confiance en l'amitié.

* * *

La radio donne encore un soldat à l'armée canadienne dans la personne de Bert Pickford, opérateur à CHRC. Nos meilleurs vœux.

* * *

Un personnage bien occupé en-tr'autres à CHRC, c'est Arsène Nadeau, ingénieur-en-chef. Lorsque je l'ai rencontré, il arrivait de Montréal où il avait cherché, en suivant le bottin commercial ligne par ligne, tout ce qu'il pouvait s'y trouver d'accessoires et de pièces d'outillage radiophonique. En dépit des restrictions et difficultés de toutes sortes, il n'est pas revenu bredouille.

* * *

Et que penser de la somme d'énergie que doit fournir Gaston Voyer, chargé de la discothèque à CHRC? Des milliers de disques à acheter, à classer, à cataloguer, à ranger. Vrai de vrai, quand nos amis parleront de cette aventure, ils pourront préciser qu'il s'agissait d'une chose surhumaine.

* * *

C'est à Lucien Côté que nous devons l'initiative du quart d'heure de théâtre, à 6 h. 45, le samedi soir, à CKCV. Lucien prenant son rôle très au sérieux est à la recherche de disques, excellents enregistrements de monologues, dialogues, etc... qui pourraient servir de leçons de diction, tout en amusant le public. — Nous lui souhaitons plein succès. Mais, s'il lui prenait envie de nous servir en parallèle certains enregistrements... de très mauvaises interprétations... pour comparaison, je crois qu'il aurait moins de difficulté à trouver les enregistrements voulus... Que de misères sur nos pauvres ondes! Et, je ne parle pas exclusivement des postes locaux!

* * *

A l'écoute de CKCV, mardi soir dernier à 8 heures, au moment du

programme intitulé: Suzon et Madelon, il y avait quelqu'un qui a particulièrement goûté ce charmant petit quart d'heure. J'ai nommé le Sergent Jacques Bégin, frère de Suzon, récemment arrivé d'outre-mer après un séjour de 35 mois là-bas. Comme il devait faire bon à la maison, ce soir-là, n'est-ce pas, chers amis?... Et quel est le dernier refrain préféré de Jacques? Nous nous souvenons bien de celui qu'il chantait avant son départ.

* * *

L'Orchestre Symphonique de Québec a commencé sa saison de façon très brillante. Le programme. Nous avons raison d'être me généreux a été très bien exécuté. Des radiophiles ont dû manquer aussi François. Sa réclusion momentanée était due à la maladie de son mari, au repos, depuis quelques semaines. Heureusement, M. Roy va beaucoup mieux, et nous aurons de nouveau le plaisir d'entendre chanter François, et de rencontrer l'heureux couple si spirituel et si sympathique.

* * *

A ce concert, j'ai eu le plaisir de rencontrer Françoise Laroche-Roy. Je n'avais pas aperçu notre charmante amie depuis longtemps, et, ma foi, je m'ennuyais beaucoup d'elle. Des radiophiles ont dû manquer aussi François. Sa réclusion momentanée était due à la maladie de son mari, au repos, depuis quelques semaines. Heureusement, M. Roy va beaucoup mieux, et nous aurons de nouveau le plaisir d'entendre chanter François, et de rencontrer l'heureux couple si spirituel et si sympathique.

* * *

L'automne rajeunit Valdombre. On dirait plutôt que c'est le printemps au programme "Un Homme et son Pêché" dans lequel on sent courir une sève nouvelle. Les auditeurs ne sont pas insensibles à l'enthousiasme renouvelé de l'auteur, et chacun y répond par un enthousiasme correspondant.

* * *

Je ne voudrais terminer ce bavardage sans offrir nos félicitations à René Arthur, promu secrétaire particulier du nouveau ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'honorable Valmore Bienvenue.

Boite aux lettres

Q.—Je commence par vous féliciter pour la magistrale réponse dans votre courrier du 31 octobre. Tout comme cette personne, j'admire Mireille Tourville, mais moi, je l'admire dans le genre qui est sien et non dans la chansonnette. D'ailleurs, je connais Mme Mercier pour avoir étudié trois ans avec elle, et la véritable artiste qu'elle est n'a jamais conseillé ce genre juvénile (?) à madame Tourville. Tant qu'aux jeunes chanteurs qui n'ont pas eu la chance d'étudier, je les admire d'avoir su, à force de travail, et sans l'appui de personne, conquérir une place enviable et enviée à la radio. Je vous serais bien reconnaissante de publier cette lettre dans vos colonnes, afin que "Melomane qui aime les véritables artistes" sache que nos bons postes québécois malgré leur manque d'esthétique méritent nos félicitations les plus sincères puisqu'ils permettent aux jeunes talents de chez-nous de se faire connaître et aimer. — J'AIME LA JUSTICE ET VOTRE COURRIER.

R.—C'est aussi par esprit de justice que je me rends à votre désir. La chansonnette n'est pas essentiellement un genre juvénile, pas plus que la réponse en question n'était magistrale, mais de toutes façons, je vous remercie d'avoir exprimé votre opinion. Vous y reviendrez?

* * *

Q.—Je reviens vous féliciter de l'amabilité de vos réponses ainsi que de l'excellente tenue de vos pages.

1—Je ne voudrais commettre aucune indiscretion mais j'aimerais savoir si Michèle Sylvain et Cécile Coulombe sont mariées. Félicitez-les pour moi pour leurs jolis programmes. Chacune dans leur genre, je les trouve parfaites. Elles ont une si bonne diction.

2—Quand le poste CHFC va-t-il être tout à fait remis à neuf?

3— ETUDIANT DE LIMOLOU.

R.—Je ne suis pas toujours aussi satisfaite que vous semblez l'être, concernant la tenue de mes pages, mais je ne suis pas moins très sensible à votre aimable appréciation. Michèle Sylvain et Cécile Coulombe sont toutes deux mariées. Merci de ce que vous dites à leur intention.

2—Les colonnes de notre journal vous tiendront parfaitement au courant.

3—J'ai omis à dessein de reproduire ce paragraphe. Vous comprenez que je ne puis permettre qu'on "descende" ainsi tel ou telle artiste. Le jeu serait trop facile pour des envieux, des détracteurs, etc... Je sais bien que tel n'est pas votre cas, mais puisque vous êtes encore "étudiant" et très jeune, je me permets de vous faire observer qu'on peut faire des compliments, sans les signer, mais jamais on ne doit se permettre de commentaires défavorables concernant quelqu'un sans y mettre son nom au complet, ou du moins sans avoir au préalable engagé sa responsabilité personnelle concernant la question. Vous me comprenez? Alors, revenez souvent?

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie" Limitée, Montréal.



L'ensemble de Bill Frigault que l'on entend tous les lundis soir au poste CHRC.

Les RIVES NORD et SUD du BAS ST-LAURENT

1230
ky.

C.H.G.B.

250
w.

Ste-Anne de la Pocatière

(affilié au réseau français de Radio-Canada)

ECOUTEZ CES PROGRAMMES À C.H.L.T.

Dimanche: Les Maîtres de la Chanson 8.00 — 8.15 p.m.
Les Pianistes Concertants 8.15 — 8.30 p.m.
Lundi: Les Amours de Ti-Jos 8.00 — 8.30 p.m.
Mardi: Berthe et Lucienne Gosselin 7.45 — 8.00 p.m.
Mercredi: Les Rivaux de l'Air 8.00 — 8.30 p.m.
Jeudi: Le Moulin de la Chanson 1.30 — 1.45 p.m.
Vendredi: Gilberte Labbé chante 9.30 — 9.45 p.m.
Samedi: Log Cabin Boys 5.15 — 5.30 p.m.
La Parade du Rire 6.30 — 6.45 p.m.

Tous les jours:

La Ruche Ménagère 10.15 — 11.00 p.m.
Les Joyeux Troubadours 11.30 — 12.00 a.m.
Vos Orchestres Préférés 11.15 — 11.30 p.m.

Les Nouvelles Françaises: 7.30 a.m. - 12.30 p.m. - 5.45 p.m. - 11.00 p.m.

LE GENIÈVRE

DOUBLE
ACTION

le Gin

de KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.15

26 ONCES, \$2.70

40 ONCES, \$3.90

Distribué et emballé au Canada sous le surveillance direct de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande, 343FR

MAISON FONDÉE EN L'AN 1693

Les
MARDIS et JEUDIS
à 8 heures
MON DOUX QU'C'EST ÉNERVANT
à
C. K. C. V.

Sketch humoristique,
réalisation de Lucien Côté

UN HOMME ET SON IDÉE

(Suite de la page 2)

— Venez par ici, nous serons plus vite servis!

Sans le moindre scrupule, Maguire nous avait invité, Jobin et moi, à dîner le pion aux autres par un détour qui nous conduisit tout près de la cuisine de notre section.

Un juron plutôt qu'un ordre secoua tout-à-coup notre louche entreprise.

— En arrière, vous autres! Allez vous mettre en ligne!

Honteux d'avoir été surpris, nous regagnâmes, au grand amusement de toute la compagnie, la queue du long défilé. Et quand vint enfin notre tour nous reçûmes chacun ration d'une tranche de bacon refroidie, une croûte de pain et une pleine tasse d'un café qui ressemblait à de la peinture. De gros nuages de sable, poussés par le vent, vinrent assaisonner bacon et café sur notre retour à la tente, mais nous n'en mangeâmes pas moins avec délices ce qu'en toute autre circonstance nous aurions jeté aux cochons.

Les semaines passèrent, toujours les mêmes, monotones dans leur rigoureuse régularité. Lever à 5 heures 15; déjeuner au sable ou à la pluie; parade ennuyeuse d'inspection; et, beau temps, mauvais temps, entraînement abruti dans les champs raboteux; vire-voltes répétées; marches et contre-marches, en avant, en arrière, à droite, à gauche, sans intelligence apparente; commandements enroués; quelques périodes de gymnastique exténuante dans la poussière ou sur des cailloux pointus; des conférences par les sous-officiers, une heure de lunch au ragoût et grosses crouttes. Puis, dans l'après-midi, la longue montée au Plateau (que nous appelions le Calvaire) où il fallait répéter ensemble, par bataillons, ce qui, le matin, avait été enseigné en pelotons et compagnies; parfois des heures de tir à la cible, des exercices à la baïonnette sur des mannequins bourrés à l'anatomie humaine; puis, le retour au camp au son des clairons et des tambours.

Les traits se bronzèrent sous le feu du grand air; les figures prenaient de l'énergie, les yeux de l'éclat, les coeurs et les courages se formaient.

Nous n'avions pas fait bon ménage avec St-P... qui fut transféré à une compagnie de nouveaux arrivants et remplacé par le sergent-major Davis, un vétérân lui aussi, qui, dès ses premiers entretiens avec nous, nous épata à nous raconter la charge à la baïonnette du 10ème Bataillon dans le bois de St-Julien, en 1915. Naturellement, lui Davis était là et devait avoir vu des choses bien tragiques car son

regard avait des stupeurs béates, des obsessions fatigantes, éternelles, qui me faisaient régulièrement mal commencer ma journée. Ce pauvre Dav's n'eut pas plus de chance que St-P... Il était irritable, susceptible, et nous nous n'étions pas charitables. Un jour—je ne sais qui suggéra l'idée—notre compagnie fit la grève. Toute la compagnie décida de manoeuvrer en sens contraire de l'ordre donné. Criait-il "Left-Turn" que nous tournions à droite, "Forward-March" que nous partions à reculer. Davis committ l'erreur de prendre la chose au sérieux. S'approchant de la ligne, il cingla son poing osseux dans le front du petit Marois, un pauvre diable de conscrit qui braillait comme un veau depuis son arrivée à Valcartier et n'avait rien su du complot. L'affaire causa tout un émoi. L'adjudant M... une couple de capitaines et trois ou quatre sous-officiers s'amenèrent... Naturellement Davis eut raison et Marois fut transporté à la hutte du M.O. (Medical Officer pour traitements. La nuit suivante, des esprits (probablement) vinrent défaire les cordons de la tente où couchait Davis et celui-ci fut pris en souricière sous la masse de toile pendant que d'autres esprits attachaient solidement la forme grouillante contre un poteau du voisinage.

Autre scandale! La compagnie entière passa à "L'Orderly-Room" le lendemain matin. L'adjudant tint tribunal de deux heures sans pouvoir même obtenir des preuves de circonstances. D... un joueur de hockey bien connu de la région des Trois-Rivières, le plus jeune des frères S... deux fiers-à-bras de la Beauce, Maguire, qui avait mauvaise réputation, et quelques autres requèrent attention particulière des enquêteurs. Maguire, un américain de Utica, N.-Y., avait une personnalité de meneur. C'était un athlète complet, un Don Juan sans égal et un charmant garçon dans l'intimité. Il était devenu en peu de temps notre "gang leader". Un mois après son enrôlement, il était promu caporal. Son nouveau prestige fut une bénédiction pour la gang. Les premiers temps, Jobin, le rachétique, moi, le paresseux et Sylvain, le poète, nous n'allions jamais en "fatigue" (corvée). Mais quand Laflamme (un gars de Montréal si je me rappelle bien et un membre de la tente et de la gang voisine) passa par-dessus lui pour obtenir les trois barres de sergent, tout fut fini pour nous. La gang de Montréal nous embarqua sur le dos à chaque occasion, monopolisa tous les privilèges et nous snoba grossièrement. La situation devint intenable... Une nuit, leur tente bru-

la; quelques jours plus tard, ce fut la nôtre... Au "Fall-In", c'est à quelle gang se placerait sur la ligne d'arrière pour passer sa botte de carabine dans la nuque de nos ennemis attirés de la ligne d'avant à chaque "About-Turn".

Un jour qu'il y avait drainage d'un demi-mille à creuser le long de l'avenue principale du camp, Laflamme fut mis en charge. L'un des premiers hommes qu'il choisit fut moi.

— Tu vas me donner une chance? suppliai-je, "je suis malade". Il me toisa avec prétenion.

— Vous me connaissez, insistai-je, je suis...

— "Connais pas!" Et il me tourna les talons.

Ma revanche ne tarda pas à se présenter. Une nuit que j'étais de garde à l'entrée du camp et qu'il pleuvait à torrent, je vis tout-à-coup une auto qui débouchait dans ma direction.

— "Halte", criai-je en me postant en travers de la route.

— "O.K., c'est nous!... C'est le Sergent Laflamme du Xème.

— "Avez-vous le mot de passe?..."

— "Je n'ai pas celui d'aujourd'hui, je suis absent depuis hier.

— "Je m'en salue!" répondis-je.

"Les ordres sont les ordres et il vous faut donner le mot de passe!"

— "M... imbécile!... Tu me connais... Je suis Laflamme!"

Et il était descendu dans la boue en belles bottines jaunes, se dirigeant vers moi. Je reculai d'un pas et lui plaçai ma baïonnette vis-à-vis le nombril.

— "Je ne connais pas de sergent Laflamme... C'est moi qui garde et vous ne passerez pas!"

Laflamme était déjà trempé comme un canard. Je vis qu'il allait dire quelque chose, mais, exaspéré, il poussa mon fusil de côté et m'empoigna à bras le corps pour me renverser.

— "Guard, turn out!" criai-je à pleins poumons.

Les copains de la garde arrivèrent à ma rescousse. Le mettre à la raison fut l'affaire d'un instant et, sous arrêt pour assaut sur une sentinelle, celle d'un autre instant.

Laflamme perdit ses barres de sergent, le lendemain et fit sept jours de "clink" (prison de l'armée).

La soirée au camp de Valcartier était la partie la plus gaie de la journée. C'était alors le rendez-vous sous les immenses tentes du Y.M.C.A., où il y avait restaurant, arène de boxe, salle de lecture, vues animées, ou à l'Armée du Salut. Nous ne manquions jamais les soirées et les concerts du "Y". Les soldats y rencontraient là des gens du dehors des filles de la ville principalement,

poupées du grand monde venues là distraire ces grands bébés que sont les soldats. Là se nouaient de nouvelles amitiés; là naissaient des idylles précieuses. Sentimental à ses heures, Jobin s'était fait l'éternel suivant d'une jeune anglaise, attirée au camp par les exigences d'une organisation charitable, mais dévouée, de sa nature, à une cause toute de coquetterie... Depuis un mois qu'elle venait régulièrement au camp, Joan B... s'était fait seize régiments d'admirateurs, autant de prétendants et onze fiancés; Ernest Jobin était le onzième, mais Joan B... n'en avait pas moins décidé que Maguire serait le douzième...

Pour une fois qu'elle tenait réellement à un homme, la coquette et entreprenante Madelon toucha un noeud. Après une couple de flirts voulus simplement pour faire choquer Jobin, Maguire laissa un bon soir Joan en plein milieu d'une danse et jeta son coeur aux pieds d'une petite brunette qui, depuis quelques jours déjà, avait dirigé sur lui l'artillerie de ses prunelles. Joan fut naturellement vexée de l'injure et, voyant que je ne voulais pas non plus sympathiser à sa douleur, elle retourna enfouir sa déception dans les bras d'Ernest, trop épris pour faire valoir son amour propre.

Un soir, Maguire ne se rapporta pas à sa tente. D'un même geste de solidarité, Ernest et moi entreprîmes de cacher son absence au sergent qui, chaque soir fait l'appel des noms.

— "Présent!" cria Jobin à travers la toile de la tente, contrefaisant du mieux qu'il pouvait la voix de Tom.

Sur la parade, le lendemain matin, nous apprîmes d'un voisin de rang que Tom avait pris le train de Québec, la veille "en compagnie d'une jeune fille". Il était déclaré A.W.L. (Absent without leave).

Nous en eûmes bien du plaisir.

— "Ce doit être sa conquête de l'autre soir, la petite brune" décida Jobin, content après tout de n'avoir pas la rivalité de Maguire auprès de Joan pour quelques jours.

— "Il en sera quitte pour perdre

ses barres", pensai-je.

— "Il fera du "clink" et ne l'aura pas volé!" conclua Erpeet.

Après le souper, Jobin se rasa en deux tours de doigt, frotta ses boutons, sa ceinture et ses chaussures pour son quotidien rendez-vous avec Joan.

Quelle ne fut pas sa stupefaction quand, au Y.M.C.A. la chargée de la librairie lui expliqua avec quelque raideur:

— "Mais, Mademoiselle R... Elle est partie pour Québec hier soir avec Monsieur Maguire!"

— "Vous dites?"

— "Oui, il est venu lui porter un télégramme disant que son père était gravement malade."

— "Mais?... Son père est mort depuis une dizaine d'années!" coupa Jobin ahuri.

— "Comment?"

Tom Maguire revint au camp trois jours plus tard. Calme et souriant devant l'indignation de Jobin qui avait d'abord eu l'idée de lui sauter à la gorge:

— "Oh! Ne t'en fais pas!... Tu peux la garder... elle est trop verte!"

La semaine prochaine:
L'ordre de partir pour l'Angleterre.—"Pack Up Your Troubles".—La revue des troupes.—Chant de départ.—L'embarquement.—Dernière vision du Canada.—Moments de nostalgie.—Incidents sur l'Atlantique.
LORD OH! OH!

Le Fleuriste des Artistes
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Écoutez CHLP le jeudi 12 à 15 et le 12 à 30

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 50¢
LABORATOIRES COQUETTE
15725 Ste-Catherine Ouest - HA. 6877 - Montréal

CKCH AFFILIE A RADIO-CANADA

KCH

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

HULL La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

AU PROCHAIN NUMÉRO

"Jeunesse Dorée"
D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

D'une scène à l'autre

Le théâtre

par Jean Desprez

UN DIVORCE

« UN DIVORCE » que France-Film a mise à l'affiche du théâtre Saint-Denis, cette semaine, est une pièce très forte qui ne peut que plaire à la mentalité canadienne, encore, grâce au Ciel ! imbue qu'elle est des principes touchant l'indissolubilité du mariage. Le public de la première a suivi avec intérêt cette thèse soutenue par Paul Bourget, et mise en trois actes par son collaborateur, André Cury.

Toute adaptation d'un roman à la scène est un travailleur laborieux. Cury a eu grand mérite de ne pas détruire ou même endommager, non seulement la pensée, mais la phrase de l'auteur. Mais comme résultat, nous avons un style de romancier et non pas un style d'auteur dramatique. Je plains les interprètes d'avoir eu à se mettre ce texte en tête dans une semaine. C'est très dur. Voilà qui explique sans doute les troubles de mémoire qui ont surgi, ici et là, chez l'un ou l'autre des interprètes. Troubles camouflés adroitement par le métier sûr des principaux protagonistes. Je suis sûr que ce soir ou demain, bien en possession de leurs rôles, ils donneront à la pièce un mouvement encore meilleur, et l'attaque de la réplique sera plus solide.

Ceci dit, reconnaissons que cette représentation peut se classer parmi les meilleures de la saison du Saint-Denis. La distribution est parfaite, la mise en scène bien équilibrée, les décors sont une merveille du goût solide de la bourgeoisie à l'aise, quelques pièces du mobilier sont des trouvailles; toutes sont au point.

Comme ça fait plaisir d'avoir l'occasion de reconnaître ses torts ! J'ai dit que madame Albany n'est pas une tête d'affiche dans un groupement d'acteurs tels que ceux réunis par France-Film... J'aurais dû attendre. J'aurais dû la voir dans une deuxième pièce avant de me prononcer. Madame Albany, dans le rôle de Gabrielle, s'est montrée une belle interprète, digne de ceux qui l'entouraient. Elle a joué avec beaucoup de dignité, plaçant ses effets avec intelligence, usant de ses moyens sans les forcer, ce qui était inutile puisqu'elle était la femme de l'emploi. Je ne me permettrai qu'une toute petite remarque, la même que je pourrais me permettre de faire à tout interprète qui n'a pas une voix formidable : attention aux éclats, dans les scènes d'empirement ! Au Saint-Denis surtout, où nous devons subir le jeu des micros. Ces affreux champignons qu'on plante sur la scène, et qui sont indispensables dans un aussi vaste plateau, sont de fort chatouilleux instruments dont il faut se servir avec égard. Certaines voix peuvent les ignorer, mais elles sont extrêmement rares. Comme madame Albany est appelée à jouer de nouveau sur cette scène, je suis sûr qu'elle prendra en bonne part ce conseil dicté par mon grand désir de la voir parfaite.

Madame Jeanne Demons était tout simplement adorable. Impeccable. Parfaite. Demons est de celles qui nous font désirer être un grand, très grand auteur dramatique, capable de lui faire un rôle. Le rôle de sa carrière. Celui de la femme que l'on prendrait à trente ans et que l'on conduirait jusqu'à quatre-vingts ans... Une madame Parkington que l'on tirerait de la nouvelle de Bromfield, par exemple ! Où est-il cet auteur qui écrirait un rôle pour le beau talent de Demons ?...

Sita Riddez était bien dans ce rôle passionné sous un dehors d'austère froideur.

Irène Capri a fait une silhouette effacée de sa vieille Juliette. Du côté masculin, la palme se partage entre Marcel Chabrier et Jâque Catelain. Chabrier, dans une composition très réussie qui se raffermira dans les représentations subséquentes; Catelain dans son merveilleux rôle de cette saison. Bravo Catelain !

Albert Duquesne s'est montré magnifique de dignité, de tenue, de sobre éloquence, dans le rôle de l'abbé. Et il savait très bien son rôle. Duquesne, en renonçant aux jeunes premiers, aborde une carrière où les possibilités sont sans limite.

Mais que reste-t-il donc à faire pour remuer le public ? Qu'est-ce qu'il veut ? Pourquoi ne répond-il pas avec enthousiasme ? Il devrait y avoir foule au Saint-Denis !... Alors, quoi ? On n'en veut plus du théâtre ? Il va donc falloir conclure que Montréal a définitivement choisi entre le hockey et l'Art ?... Pauvre de nous ! Ce n'est pas une plume à notre chapeau !

Une autre représentation, excellente sur presque tous les points, fut celle de la délicieuse pièce de Denys Amiel : « LA FEMME EN FLEUR ».

Dans un décor moderne de goût impeccable, les personnages évoluaient avec une aisance qui fait hommage au metteur en scène : Henri Letondal.

Rarement Antoinette Giroux n'a été aussi touchante, aussi digne que dans ce rôle demandant une grande puissance émotive. Habillée, comme toujours, à ravir, elle fut tout particulièrement élégante dans sa robe noire du trois.

Janine Sutto m'a plu. Elle était bien dans « Le Bien-Aimé ». Elle était mieux encore dans cette dernière pièce. Elle a vraiment beaucoup de moyens, cette petite fille. Elle ira loin si personne ne vient gêner sa belle simplicité, son ardeur au travail, et cette humilité qui l'empêche de se considérer comme une vedette en dépit des chances inouïes et enviées que lui donne France-Film cette année.

Denys Saint-Pierre a fait un gentil début. J'ai aimé Duceppe dans la comédie. Il a pris d'ailleurs un peu d'aplomb. On le sentait déjà plus à l'aise que la fois précédente.

Denis Drouin est amusant. C'est un jeune qui sera un comique intéressant s'il se bride un tantinet. Il a trop de facilité. Il faut qu'il prenne pour principe de ne jamais aller chercher le rire dans la salle. Qu'il le laisse venir à lui.

Quant à Henri Letondal, on ne peut dire autre chose que ce qu'on a déjà dit : une excellente composition ajoutée à celles qu'il accumule depuis le commencement de l'année. Il me fait penser à Chabrier par son talent de se faire une tête.

Du beau théâtre, et à l'Arcade et au Saint-Denis !

O Thalie, faites que vos disciples tiennent le coup et que leurs patrons ne se fatiguent pas trop vite de l'indifférence des foules ! Faites ça pour nous, Muse de la Comédie, pour nous, pauvres nigauds, tellement arriérés, tellement peu modernes, tellement peu ouverts au progrès que nous en sommes encore à brûler des lampions à vos pieds au détriment de la lutte, de la boxe et du hockey.

Albert Cloutier

RadioCANCANS

Quelle nouvelle ?

Notre populaire jeune premier devient officier en service actif pour le Canada et jouera son dernier grand rôle au micro jeudi soir prochain au "Radio-Théâtre Français" dans une adaptation du roman de James Hilton "L'Horizon Perdu".

Notre jeune et brillant artiste, Albert Cloutier, qui s'est plus d'une fois mis en évidence sur nos scènes montréalaises et qui a connu à la radio une popularité sans égale au cours des dernières années, fera jeudi soir prochain au "Radio-Théâtre Français" sa dernière apparition importante à la radio avant la fin de la guerre. D'abord lieutenant de l'armée de réserve,

JE NE l'écrirai jamais assez. Jovette a de l'esprit ! Ses textes et son interprétation sont tout simplement délicieux ! Je n'ose pas faire de compliments à Jacques Desbaillets, mais ce n'est pas parce qu'il n'en mérite pas. Ecouter "Quelle nouvelle", c'est se détendre l'esprit, c'est s'amuser, c'est rire, même en écoutant les commériaux, qu'à dessein, Jacques et Jovette lisent tout à l'envers — ce qui ne leur enlève d'ailleurs aucun charme.

A ce propos, on me dit que Desbaillets reçoit une foule d'appels téléphoniques de bonnes dames ou de puristes en guerre, pour lui faire remarquer, par exemple, qu'il a prononcé "Rujueuse" au lieu de "rugueuse"; ou encore pour lui de-

mander pourquoi à la fin d'un sketch, il a dit: "Les noms des personnages de cette émission n'ont pas été choisis au hasard et tout a été fait sciemment et avec malice!" — D'autres prétendent que Jovette ridiculise le mariage dans ses textes et enfin, la grande majorité des auditeurs allègue qu'elle ne comprend rien aux commériaux, que Jacques y commet trop d'erreurs! — Tu parles!

J'en suis venu à la conclusion, et elle s'impose, que les auditeurs de Jovette la prennent très au sérieux et n'ont pas l'esprit qu'il faudrait avoir pour atteindre à sa subtilité!

O tempro! O romes! — comme dira peut-être Jacques, un jour, et je suis prêt à parier qu'il se trouvera quelqu'un, pour l'appeler à la fin de l'émission, et lui faire remarquer que la langue a dû lui fourcher!

Ca doit être vrai que la Vie commence demain!



Albert Cloutier a récemment signé pour entrer dans le service actif de nos forces armées au pays et il devra cesser dès le premier décembre ses nombreuses activités radiophoniques. Nul doute que ses légions d'admirateurs et d'admiratrices voudront l'écouter jeudi soir prochain de 9 h. à 10 h. au poste CKAC et CHRC alors qu'il sera avec José Forgues la vedette d'une autre intéressante présentation du populaire "Radio-Théâtre Français". M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de ce grand programme de théâtre radiophonique, nous présentera Albert Cloutier dans le rôle de Conway du brillant et fantastique roman de James Hilton, "Lost Horizon".



J. E. TREMBLAY qui interprète le rôle titre, dans "La conscience d'un prêtre", à l'Auditorium St-Alphonse, mardi soir le 1er décembre prochain.



UNE FORME SÉDUISANTE

Solus, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée.

Flacon	\$1.50
Crème Égyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux	\$1.50
Misopile Égyptienne détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon	\$1.50

Jeanne d'Orléans
Dépt. R.M.

3613 Ave du Parc, Montréal — LA. 0960

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrazin & Choquette; American Drug Store, 6633 Saint-Hubert; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacie Bienville, No 1 rue Commerciale, Lévis; Studio Venus, Trois-Rivières. Commandes par maille; aussi livraison partout en ville.

Demandez détails de nos offres et brochures GRATUITES.

GRAND SPECTACLE DE VARIÉTÉ

avec

TOMMY DUCHESNE et ses Chevaliers (le Merle Rouge), FERNAND PERRON — Mlle MARIETTE VAILLANT — les comédiens ZOZO et NARCISSE — le pianiste JEAN-PAUL LABELLE — et toute la troupe —

Jeudi le 26 nov. à Sorel, Salle Saint-Pierre.

Vend. le 27 nov. à Nicolet, Salle de l'Hôtel de Ville.

Sam. le 28 nov. à Drummondville, théâtre Drummond, avec Roland Bédard.

Mer. le 2 déc. à Trois-Rivières.

Jeudi le 3 déc. à Grand'Mère.

Vend. le 4 déc. à Shawinigan Falls, avec Roland Bédard.

Sam. le 5 déc. à Contrecoeur, avec Roland Bédard.

Trois heures de spectacle, danses du bon vieux temps, giges, chansons françaises, sketches comiques, etc., etc.

VENEZ EN FOULE

L AMERICANE Federation of Radio Artists ou encore l'AFRA montréalaise a définitivement rendu l'âme. Son décès a été enregistré par une assemblée générale des membres, lundi soir. De ses cendres est née l'Union des artistes lyriques et dramatiques, avec charte provinciale et tout le tra la la. RADIOMONDE souhaite à ce syndicat nécessaire tout le succès que lui mériteront ses travaux. Les affiliés ont procédé à l'élection du nouveau bureau de direction. Celui-ci, d'après les statuts, doit n'être constitué que de neuf élus. De celui constitué l'hiver dernier, neuf devaient disparaître. Ce sont Odette Olligny, Olivette Thibault, Edgar Goulet, Guy Beaudry, Jeanne Maubourg, Roger Baulu, Edgar Rochette, Albert Cloutier, Marcel Gagnon. Ces deux derniers sont maintenant dans l'armée. Le nouveau bureau comprend: Gérard Delage, président pour la troisième fois; Bernard Hogue, vice-président; Adrien Lauzon, trésorier; Lucie Poitras, secrétaire. Ces trois derniers, si je ne m'abuse, sont parmi les officiers depuis la fondation en 1937. Directeur: Paul Guévremont, Charles Goulet, Gérard Duranleau, Henri Poitras et Roland Bédard. A tous nos félicitations.

ET LE GRAND BAL

Déjà, les directeurs songent à la préparation du bal annuel des Artistes. On sait que cette manifestation est un événement de la vie mondaine montréalaise. L'an dernier, il eut une affluence que notèrent tous les journaux. Et cela, malgré une tempête de neige qui immobilisa la circulation et la rareté des taxis. Celui de 1943 parait avoir été fixé au 6 mars, c'est-à-dire le samedi gras. Il aura lieu, sans doute, encore une fois à l'hôtel Windsor. C'est déjà le temps, mesdames, de penser aux toilettes, surtout si l'on songe que le gouvernement vient de proclamer un rationnement des robes du soir longues. Ce bal, on le sait, a des fins charitables. On ne doit donc pas seulement le considérer comme une manifestation sociale mais aussi comme une bonne oeuvre.

UNE BONNE NOUVELLE

LES ADMIRATEURS DU DR JEAN LANGEVIN DE "GRANDE SOEUR" (l'original) ET DU "CAPITAINE BRAVO" SERONT RAVIS. FRANÇOIS LAVIGNE REVIENT CHEZ - LUI, CETTE SEMAINE, APRES UN LONG SEJOUR A L'HOPITAL. IL RETOURNERA, EN FEVRIER, POUR Y SUBIR DE NOUVEAUX TRAITEMENTS. MEILLEURS SOUHAITS.

QUE DIEU ME LE RENDRE!

Il n'y a pas longtemps que cela se passa. Ecarlate, tout près de l'embolie, Marcel Baulu investissait mon bureau et, foudripétant, m'intimait l'ordre de ne pas publier un écho dans lequel il n'avait qu'un rôle bien effacé. J'avais — maladroite gentillesse — fait l'erreur de vouloir me renseigner auprès de lui quant à l'exactitude des faits que je pensais rapporter et mettre en même temps le grand homme au courant de mes projets de publication. Ce fut là mon péché! Le châtimement ne devait pas tarder! Trois minutes, à peine, après notre conversation téléphonique, voilà, comme dirait le poète:

Que me chargeant de tous les crimes

Il entra, hurlant: "Je suis Marcel [Baulu]"

En sol ou en ré! A moins que ce fût [qu'ut?]

Comme le voudrait la rime...

"Si tu veux publier des saloperies" crachota-t-il entre autres vituperations "fais-le sur d'autres mais pas sur moi" dans le meilleur ton qu'il emploie pour caresser au succès Lionel Parent, mais avec un fortissimo étrange. Je pliai la tête sous l'orage, d'autant plus que j'ignorais le motif de sa rage et que je n'avais pas eu le temps de lui expliquer mes desseins. In petto, je constatai que mon dictateur avait, pour ses confrères, une grande libéralité puisqu'il voulait bien que, sur eux, on déversa des "saloperies" dont il se croyait à



l'abri. La force de l'habitude, sans doute, Marcel Baulu ayant déjà commis des chroniques dans diverses publications, chroniques dont je conserve des extraits et qui seraient fort plaisant de reprendre pour l'édification de ceux qu'ils visaient en même temps que pour me documenter sur l'art d'écrire ce genre de prose... On verra ici quelle grandeur d'âme est la mienne! Je pratique la morale évangélique. Déjà j'ai pardonné à l'offense et je veux, maintenant plein de mansuétude et de charité, rendre le bien pour le mal. C'est pourquoi, je me sens en veine de louanges. Si je m'en fie aux chiffres qu'on m'a fournis, le "Ralliement du Rire" est une des émissions les plus populaires à CKAC, sinon la plus populaire. Qu'on me permette de féliciter les producteurs, la compagnie Whitehall Broadcasting et l'un de ses animateurs les plus adroits, M. Wilfrid Charland. Ces réalisateurs avaient accepté d'Imperial Tobacco, la mission de préparer, afin de promouvoir la vente des "Sweet Caps", un programme pour faire rire. Faire rire, ce n'est pas facile! Les producteurs ont eu un trait de génie. Pouvaient-ils mieux parvenir à leurs fins — faire rire — qu'en présentant Marcel Baulu ainsi que ses réclames?

PETITE NOTE

Je crois savoir qui s'est approprié la toque de renard de Thérèse Gagnon (Mme Germain Bock) à un récent party. Voudra-t-on me la renvoyer pour que je la retourne à son propriétaire. Ou devrais-je...

ENFIN!

Dans le numéro du 7 novembre, je publiais cet écho: Un mot adorable de Nicole Germain! Nous étions à boire de l'eau de Vichy teintée au club, elle Lillian Dorsenn, Alain Gravel, le capitaine Germain Bock et votre serviteur. Lillian Dorsenn sortit son poudrier et commença à se refaire un peu une beauté. Et Nicole Germain d'exhiber aussi le sien en remarquant: "Quand une femme sent le besoin de se repoudrer le nez, c'est que celui de sa voisine d'en-face reluit!"

J'ai, paraît-il commis, innocemment, la faute d'attribuer le reversissage ainsi que le mot à la mauvaise personne. En raison de quoi, je reçois une mise au point de Mlle Germain: "La voici enfin la lettre tant attendue... et merci de votre si flatteuse impatience!"

"Malheureusement la collaboration me manque, notre amie Dorsenn m'ayant dit, magnifique de désintéressement: "Débrouille toi avec ça, chien-chien — à cause du cheval n'est-ce pas?" je me vois forcée de mettre seule la main à la plume! C'est donc vous obliger, cher monsieur, à faire cette fois la différence — entre elle et moi — vous qui nous confondiez si gentiment..."

"Mais venons à u fait pour le bénéfice de nos lecteurs, si jamais vous publiez cette humble prose. Dans un numéro précédent de "Radiomonde", vous rapportiez comme étant de mon cru un "mot" dont je refuse catégoriquement la paternité (si on peut dire)."

"Rendons à César ce qui appartient à César et à Dorsenn, ces mots d'esprit... Je ne saurais léser une aussi délicieuse camarade — et puis en cette époque de récupération, rien ne doit se perdre... alors récupérons, Scoplo... récupérons! (ET ALLEZ, C'EST PAS TON PERE! N. de la R.)"

"Et je termine, cher Rob, en soumettant à votre méditation cette phrase célèbre légèrement modi-

fiée: "L'esprit, que l'on nous prête, gâte celui qu'on a..." hélas!

Nicole GERMAIN

Que je vous comprends, madame, et que je m'associe à votre hélas! Comme je sais que votre amitié pour Madame Dorsenn vous empêche d'aller plus loin dans votre dépit de constater jusqu'à quel point, je vous ai fait tort en vous attribuant des paroles qu'elle a prononcées! Et comme je vous ouvre largement ma rubrique pour vous laver de cette tare. Constatez, jusqu'où peut aller l'impudence de ce "Scoplo"! L'avez-vous vue venir, ici, réclamer cet enfant rachitique de son cerveau, qu'elle a laissé s'égarer chez-vous? L'avez-vous vue se charger publiquement de sa monstruosité verbale et poudratrice? Non, madame, satisfaite de vous voir accablée sous la "paternité" de son enfantement, elle est demeurée coite, coite, coite, coite! Et vous venez à moi pour que je crie la vérité! Oui, madame, ce mot, il n'est pas de vous, il est de Dorsenn, "Scoplo", pour utiliser un autre de ses jurons favoris! Pardonnez-moi, je n'ai été que la Renommée trompée par cette Mégère. Que je me châtierai, que je me punirai, que je macérerai ma chair pour effacer cet hélas de vos si jolies lèvres! Quant à moi, j'espère que ce Scoplo et son cheval sont



LIONEL PARENT sera l'artiste invité à la première soirée des Radio Folies au Marché Maisonneuve.

assez exhibés sur le pilori!

PENSEE SECHE

Combien de fois, n'ai-je pas entendu François Rozet et Jaque Catelein jurer que jamais, ils ne mon-

teraient sur la scène de l'Arcade,

théâtre par eux relégué au mépris.

Ils y sont! C'est le cas de le dire: "L'acteur propose et DeSève dispose..." Et moi, aussi, je dispose...

Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**

Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**



LA LAGER
Frontenac
Bleue

A "UNE QUEBÉCOISE"

Votre petite "mise au point" m'est parvenue le jour même où Marie-Thérèse Lenoir s'est aperçue de son erreur et m'a priée de la rectifier. "Sérénade près de Mexico" et "Sérénade Mexicaine" sont en effet deux chansons complètement différentes et je vous remercie de me l'avoir signalé. La disothèque de CKAC compte environ 5,000 disques, ce qui explique que Marie-Thérèse, qui en a la charge, puisse, à l'occasion, les confondre.

J'espère que la correspondante intéressée lira cette rectification.

- 1—Qui fait le Dr Boileau dans "Jeunesse Dorée" ?
- 2—Qui fait Henri dans "Ceux qu'on aime" ?
- 3—François Lavigne est-il marié ? L'entendrons-nous de nouveau bientôt ?

LUCILLE MILLER

- 1—Jacques Auger.
- 2—Alfred Brunet.
- 3—Oui, cet artiste est marié à Liliane Dorsenn. M. Lavigne est actuellement malade, c'est ce qui explique que vous ne l'entendez plus.

- 1—Quand Paul Charpentier viendra-t-il encore chanter à la radio ? J'aime beaucoup sa voix ?

JUDITH ASTOR

- 1—Paul Charpentier est maintenant dans l'armée et ne peut plus faire de radio régulièrement. Vous pouvez encore l'entendre de temps à autre à l'émission des "Joyeux Troubadours" quand il est de passage à Montréal.

- 1—Qui fait Jacques Briand et Denise Richer dans "Grande Soeur" ?
- 2—Jouent-ils dans d'autres programmes ? Félicitations aux deux.

- 3—Qui fait Marcel et Pauline dans "Rue Principale", et M. Richer dans "Grande Soeur" ?

JACQUOTTE

- 1—Alfred Brunet et Muriel Guilbault.
- 2—Oui, dans de nombreux programmes. Vous pouvez l'entendre entr'autres dans "Un Homme et son Pêche" où il fait "Ti-Mousse" et dans "La Métairie Rancourt" où il fait "Bilou". Et dans "Ceux qu'on aime", où il fait Henri. Quant à Muriel Guilbault, elle interprète plusieurs rôles, parmi lesquels celui de Nicole Blodreau dans "Rue Principale" et celui de Reine dans "Les Secrets du Dr Morhanges". — Je transmets vos félicitations.
- 3—Marcel, Henri Poitras, Pauline, Marie-Eve Léonard, M. Richer, Pierre Durand.

- 1—Ne trouvez-vous pas qu'Alain annonce parfaitement bien ?
- 2—Voulez-vous lui dire bonjour pour moi et lui dire que je l'admire ?
- 3—Cela me fait de la peine d'apprendre son départ pour Londres, ai-je raison ?

J'aime beaucoup ALAIN

- 1—Alain est un excellent annonceur.
- 2—Je veux bien.
- 3—On n'a jamais raison d'avoir de la peine, d'abord parce que ça n'avance à rien. Et puis, avec la tournure que semblent prendre les événements, il est permis d'espérer que l'absence d'Alain ne sera pas de longue durée.

- 1—Combien Mme Armand Lebrun a-t-elle d'enfants ?
- 2—M. Laforest est-il son premier ou son deuxième mari ?
- 3—Dans quels programmes l'entend-on pour le moment ?

DIANE la Chasseresse

- 1—Une fille.
- 2—Le deuxième.
- 3—Dans différentes émissions, dont "Le Capitaine Bravo", "Ceux qu'on aime",

"Le Petit Fils du Vieux maître d'École", etc.

- 1—Dans "Ceux qu'on aime" qui fait Henri, Louise et Paul ?
- 2—Dans "Jeunesse Dorée" qui fait Lisette, Francine, André, Mme Boileau, Paulo ?
- 3—Quels sont les thèmes de "Jeunesse Dorée", "Ceux qu'on aime" et "Grande Soeur" ?

RUTH

- 1—Meilleurs vœux de prompt rétablissement à la gentille José Forgues.
- 2—Mes félicitations à Sita Riddez pour son rôle de Roxane dans "Cyrano de Bergerac".
- 3—Qui fait Solange Massé dans "La Bergerie" ?

CLAIRE

- 1—Merci pour elle.
- 2—Le message est fait.

pages consacrées aux Ondes de la Capitale.

- 1—Meilleurs vœux de bonne fête à Alfred Brunet.
- 2—A quelle heure passe le programme "Histoire d'Amour" ?
- 3—Qui fait Vivianne dans "La France Vivra" ?

LUCILE

- 1—Le message est fait.
- 2—Tous les jours à midi quarante-cinq.
- 3—C'est Gisèle Schmidt.

- 1—Jacques Desbaillets est-il marié... A-t-il des enfants ?
- 2—Veuillez féliciter pour moi les artistes du "Tourbillon de la Galette", Teddy Burns et Bernard Goulet, Eddy Sanborn et ses musiciens, sans oublier Lucille Dumont et ses chansons

Bernadette LEONARD

- 1—Oui, mais il n'a pas d'enfants.
- 2—Je m'acquiesce volontiers d'un aussi agréable message.

- 1—Sita Riddez est-elle née au Canada ou en France ?
- 2—Quelle est sa grandeur exacte ?
- 3—Est-ce encore Al Michel qui répond à ce courrier ?

ANNE-MARIE

- 1—Sita Riddez est née à Lyon, en France. Elle est arrivée au Canada à l'âge de 4 ans.
- 2—Elle doit mesurer environ 5 pieds 6 pouces.
- 3—Non, il y a longtemps qu'elle nous a quittés.

- 1—Qui fait Jacques dans "Grande Soeur" ?
- 2—Quel est le thème de "Ceux qu'on aime" ?
- 3—Hector Charland est-il marié ?

ANDRÉ, de Québec

- 1—C'est Alfred Brunet.
- 2—"Mélodie en Fa" de Rubinstein.
- 3—Oui, et père de grands enfants. (Trois questions seulement)

- 1—Quelle est la grandeur d'Alain Gravel, la couleur de ses cheveux, de ses yeux ?
- 2—Voulez-vous demander au patron de faire paraître prochainement les plus récentes photos des trois annonceurs appelés par la BBC afin qu'on en garde un souvenir ?
- 3—Voulez-vous féliciter ces annonceurs pour moi et leur souhaiter bonne chance ?

Une qui admirait beaucoup ces annonceurs.

- 1—Environ 5 pieds 5 pouces. Les cheveux blonds, ondulés et les yeux bleus.
- 2—C'est fait...
- 3—Volontiers, et je suis sûre qu'ils apprécieront votre gentillesse.

- 1—Quel est le titre du thème des "Secrets du Dr Morhanges" ?
- 2—Qui joue Pierre dans ce même sketch ?

RENEE

- 1—"Sleepy Lagoon".
- 2—C'est Paul de Vassal.

- 1—Les Chevaliers de Tommy Duchesne vont-ils revenir au programme Boston ?
- 2—Voulez-vous leur dire qu'il y a beaucoup d'auditeurs et d'auditrices qui aimeraient à les voir revenir ?
- 3—Sont-ils engagés ailleurs ?

Une AUDITRICE qui brûle du désir d'entendre les Chevaliers.

- 1—Il n'en est pas question, leur contrat est terminé.
- 2—Je veux bien, mais il n'en dépend pas d'eux. Pour jouer à la radio, il faut avoir un engagement et je ne crois pas qu'ils en aient pour le moment.
- 3—Pas que je sache... du moins pas à la radio.



- 1—Alfred Brunet, Nicole Germain et René Contée.
- 2—Yvette Brind'Amour, Andrée Basilières, Jacques Auger, Bella Ouellette, Pierre Dagenais.
- 3—"Sérénade", de Drla; "Mélodie en Fa" de Rubinstein; "Valse Bluette".

- 1—Qui fait Mireille, Yvette et Suzette dans "La Bergerie" ?
- 2—Qui y fait Donald, Paul, Pierre, Fred et Roland ?
- 3—Qui fait Robert, Dundy et Erich dans "Les Secrets du Dr Morhanges" ?

MAURICE

- 1—Nicole Germain, Muriel Guilbault et Olivette Thibault.
- 2—Guy Mauffette, Paul de Vassal, Jacques Auger, Roger Paiement et Alfred Brunet.
- 3—Félix Leclerc, George Alexander et Marcel Sylvain.

- 1—Qui fait Paul Labrecque, Coco et Donald Tison dans "La Bergerie" ?
- 2—Fred Mathieu, Pierre Dalpé et Roland ?
- 3—Béatrice et Euclide Duval... toujours dans "La Bergerie" ?

PAULETTE

- 1—Paul de Vassal, Madeleine Davies, Guy Mauffette.
- 2—Roger Paiement, Jacques Auger et Alfred Brunet.
- 3—Alice Ziata et Arthur Lefebvre.

- 1—Qui fait Zidore dans "Le Restaurant Alouette" ?
- 2—Combien Ovila Légaré a-t-il d'enfants ?
- 3—Jean Grimaldi est-il Canadien français ?

TEMISCOUATAINE

- 1—C'est Alain Gravel.
- 2—On me dit qu'il en a quatre, Pierrette, Jean, Raymonde et Francine.
- 3—Non, je crois qu'il est Corse, c'est-à-dire Français.

- 3—Rose Rey-Duzil. P.S. — Afin de permettre à tout le monde d'avoir son tour, je ne réponds qu'à trois questions à la fois. D'ailleurs, la quatrième concernait les photos et, comme je le répète très souvent, c'est tout à fait en dehors de mes attributions.

- 1—Pourquoi n'entend-on plus Huguette Oigny à CHLP ?
- 2—Quand verrons-nous la photo de Hervé de St-Georges en première page ?
- 3—Est-il le frère de Paul de St-Georges de Québec ?

M. J. GELINAS

- 1—Cette artiste est très occupée, tant à la scène qu'à la radio, c'est ce qui explique sans doute que vous l'ayiez moins entendue à CHLP récemment.
- 2—Je n'ai rien à faire avec les photos.
- 3—Oui.

- 1—Qui fait Mme Dorval dans "Ceux qu'on aime" ?
- 2—Félicitations à Gaston Dauriac pour son rôle dans le même programme.
- 3—Félicitations aussi à Yvette Brind'Amour pour son interprétation de Lisette dans "Jeunesse Dorée" ?

Curieuse de Ste-Anne de Stukeley.

- 1—C'est Berthe Lavoie.
- 2—Merci pour lui.
- 3—Je transmets volontiers le message.

- A DALE, de Québec — Vous trouverez votre réponse dans le prochain courrier de CINEMONDE. Comme vous avez pu vous en rendre compte, RADIOMONDE s'occupe exclusivement des artistes de la radio.

- A PETITE CURIEUSE — Vous trouverez votre réponse dans nos

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Roland Bédard
Nicole Germain

LUNDI



Yvette Brind'Amour

MARDI

1

DECEMBRE

MERCREDI

2

DECEMBRE

JEUDI



Muriel Millard
François Brunet

VENDREDI

4

DECEMBRE

SAMEDI

5

DECEMBRE

QUI SERA Miss Radio 43



Voici quelques photos d'artistes que nous publions à titre de suggestions seulement:

En haut: Yvette Lorrain, Eleonore Hamel, Marie-Thérèse Lenoir. — Au centre: Mia Riddez, Rolande Bernier. — En bas: Réjane des Rameaux, Lucie Poitras.

Lecteurs de "Radiomonde", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée Miss Radio 1943.

Celle qui sera choisie sera couronnée au Bal des Artistes de la Radio, à l'Hôtel Windsor, le samedi précédant le Mardi Gras 1943. Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir.



COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss
Radio 1943.

Mon nom est

Adresse

Le coupon doit être mis à la poste avant minuit
mardi prochain. Après cette date, il ne sera pas
valable.

Mettez ce coupon à la poste sans retard
adressé à "Radiomonde", 1334 ouest, rue
Sainte-Catherine, Montréal. **No 4**